L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XI — NO 47 | L'Ami du Peuple, Sudbury, Ont. le 22 mai 1953 | LE NUMERO: 5 SOUS

Camp Ste-Anne des Chênes à Lavigne

Trois des compositeurs à qui Radio-Canada a commandé des oeuvres à l'occasion du couronnement; (de gauche à droite) Jean Papineau-Couture, Claude Champagne et Alexander Brott.

Pour la septième année consécutive le camp Ste Anne reprendra ses activités dès le 23 juin.

1er En effet, le Centre des jeunes pour donner la chance à celles qui veulent travailler pendant l'été de se reposer après les classes, tiendra son camp du 23 juin au 4 juillet. On prie les demoiselles de couvent ou High school qui voudraient bénéficier de cet avantage de communiquer avec le Centre (Tél.: 3-7317) dans le plus bref délai.

2e Le 2e camp sera celui de M. Collin et ses protégés. Il durera 10 ou 12 jours donc du 4 juillet au 14 ou 16 juillet.

3e Suivra un camp pour étudiantes en musique, en chant ou désireuse de participer à un camp musical. L'an passé nous avons eu Pierre Brabant pour 10 jours et plusieurs excellents pianistes et chantres. Mais bienvenu à toutes celles intéressées. Ce camp durera 12 jours donc du 16 juillet au 28 juillet.

4e Le 4e camp pour jeunes enfants louveteaux ou jeannettes ou frères et soeurs qui veulent venir ensemble au camp; les âges sont [illegible] Ce camp aura lieu du 28 juillet au 4 août.

5e Du 4 août au 18 août camp scout d'entrainement. Les troupes de Verner, de Noëlville et des aspirants scouts de Chelmsford, Sturgeon Falls ont aussi demandé à participer à ce camp de formation, ils sont les bienvenus et qu'ils nous fassent savoir assez tôt combien à peu près pourraient venir.

6e Du 18 août au 31 août camp pour garçons de tout âge mais toujours avec les cadres scouts. On a reçu des demandes surtout pour des collégiens ou étudiants de High School qui ont travaillé durant l'été aux mines ou ailleurs et veulent prendre un peu de repos et de détente avant les classes. On peut s'incrire tout l'été.

Voilà plus ou moins assises les dates des différents groupes que nous nous proposons de recevoir avec cependant quelques modifications possible, que nous ferons savoir par C.H.N.O. ou ce journal. Merci à l'Ami du Peuple pour son hospitalité.

Ce qu'il faut apporter au camp

1. De la bonne humeur
2. Esprit de famille
3. [illegible]
4. Du "pep" en masse

Articles nécessaires:

Taies d'oreiller et draps et servicettes, linge chaud gilet, coupevent, et rechange de bas et sous vêtement. Linge de lit chaud pour les nuits fraîches. Costume de bain — kimono "Flashlight", couteau, lunettes fumées (noires ou violet) Ligne à pêcher et quelques trôles. Des espadrilles (running shoe).

Conditions

$1.20 par jour, tarif général avec exceptions en cas de nécessité apporter très peu d'argent de poche un maximum de 15c par jour.

Les parents acceptent la responsabilité de leurs enfants. Mais nous les protégeons. Nous nous en occupons avec précaution. Aucun accident grave n'est survenu depuis les six années du camp.

Nous espérons faire de ce camp une école de vie joyeuse et pure apprendre aux enfants à chanter, à se débrouiller, à prier avec joie, à développer les qualités françaises.

Nous avons trois grottes à la Ste Vierge et nous en aurons une à Ste Anne cet été.

Une statue de 6 pieds nous a été [illegible]

Donc bienvenue à tous.

Tournoi du Collège

Tout le "moulin à fleur" est en émoi! Enfin depuis six semaines que les Collégiens peinent et tri[illegible] leur magnifique effort couronné par ce que l'on a appelé "le plus beau tournoi athlétique depuis les débuts de Sudbury". Les fanfares de différentes écoles, celle du Collège en tête avec ses fiers athlètes bien campés dans leur costume blanc, ouvrent le tournoi par une marche triomphale autour de la piste. Puis c'est le "O Canada" le "God Save the Queen" et hop! au jeu!

Les résultats sont fort intéressants. D'abord, les résultats globaux: la Sudbury Tech remporte la palme avec 121 points; la Sudbury High School la suit de près avec 105; vient ensuite la Copper-Cliff High School avec 27; le Collège se classe quatrième avec 24 points (sans doute que les travaux extrêmement pénibles des derniers jours avaient épuisé ses athlètes); Saint Charles Collège vient en cinquième position avec 9 points. Espanola le coudois avec 8 points et finalement arrive Garnier avec 1 point. Les autres participants n'ont eu aucun point.

Suivent, les résultats particuliers:

Course du 100 verges:

Juniors: Wittie (High) 11.8, Démontigny (C.S.C.), Oliver (Tech).
Intermédiaires: Furlani (Tech), 11.1 Koski (Tech), Innes (CopperCl.).
Seniors: Labrick (Tech) (11.0), Bourgeault (C.S.C.), Frost Copper Cliff).

Course du 220 verges:

Juniors: Badelli (Copper Cl.) 29.1 Toppazzini (Copper Cl.), Clément (High)
Intermédiaires: Pellatt (Tech) 27.2, Furlani (Tech), Booth (High)
Seniors: Duhaime (C.S.C.) 26.8, Labrick (Tech), Bourgeault (C.S.C.)

Course du 440 verges

Intermédiaires: Booth (High), Stevens (Espanola), Pellatt (Tech)
Seniors: Duhaime (C.S.C.) (59.4) Sharp (Tech), Chapman (High)

[illegible] Intermédiaires: Stevens (Esp) (2 min. 24 s.) Chapot (High) Wilson (Tech)
Seniors: Sharp (Tech) (2 min. 23 s.) Pajala (High), Pentilla (Tech)

Course du mille:

Seniors: Coville (Tech) (5 min. 18 s.) Osborne (High) Jacobs (Spanish).

Course du deux milles:

(Ouvert à tous)
Coville (Tech) (12 min. 2 s.) Crandall (High) Pitt (High)

Relai du 440 verges:

Juniors: (High,) (C.S.C.) Copper Cliff

Relai du 880 verges:

Intermédiaires: High, Tech, C.S.C.

Relai du mille:

Seniors: Tech, High, Copper Cliff

Saut en longueur:

Juniors: Hunter (High) (15'11") Wattie (High) Toppozzini (Copper Cliff)
Intermédiaires: Koth (High) (19' 5") Koski (Tech) Levert (High)
Seniors: Martila (High) (17'9"), Cook (Tech) Pentilla (Tech)

Saut en hauteur:

Juniors: Leck (Tech) (5'2") Carmichael (High) Léonard (Tech)
Intermédiaires: Punch (Tech) 5'-7") Millet (High) Johnstone (Copper Cliff)
Seniors: Leclair (Tech) (5'7") Rogers (Tech) Bell (High)
Juniors: Hunter (High) (34'9") Carmichael (High) Leck (Tech)
Intermédiaires: Koski (Tech) 37'-10" Kath (High) Punch (Tech)
Seniors: Voscek (Tech) (39'1¾") Stefanko (Copper Cliff) Bell (High)

Saut à la perche:

Juniors: Foy (Tech) (9'3") Burden (High) Léonard (Tech)
Intermédiaires: Millet (High) 10' Traban (C.S.C.) Pinn (Tech)
Seniors: Voscek (Tech) (11) Boissonneault (C.S.C.) Young (High)

Lancer du poids:

Juniors: Spencer (St-Charles) 42-7½" Morrow (St-Charles) Andlar (High)
Intermédiaires: Kath (High) 39'-11' Corday (High) Borbeau (Tech)
Seniors: Smith (High) (40'8) Sarmotiuk (High) Haldin (Tech)

Lancer du disque:

Juniors: Foy (Tech) (11'3) Badelli (Copper Cliff) Morrow (St-Charles)
Intermédiaires: Gemin (Copper Cliff) Craig (Tech) Sheppard (Tech)
Seniors: Voscek (Tech) Smith (High) Halisin (Tech.)

Déposition d'un magnifique tableau de Notre-Dame de Fatima à la Grotte de Lourdes

Dimanche soir dernier, notre Grotte de Lourdes était la scène d'une touchante cérémonie au cours de laquelle, on déposait dans une chapelle préparée à cet effet, un beau tableau de Notre-Dame de Fatima. Ce tableau représentant Notre-Dame apparaissant aux enfants de Fatima est l'oeuvre d'un artiste local. C'est un don des Dames du Club du Rosaire.

A part les élèves du Collège, plusieurs centaines de personnes étaient présentes à la cérémonie.

Le Rév. Père Leduc s. j. recteur du Collège conduisait la récitation du chapelet. La chorale du Collège exécuta le chant des litanies de la Ste Vierge en partie.

L'allocution de circonstance fut prononcée par le Rév. Père Régimbal, aumônier du Centre des Jeunes. Il montra combien il était consolant de constater le grand renouveau de la dévotion ou du culte à la Ste-Vierge.

La Sainte Vierge d'ailleurs veut qu'il en soit ainsi. Elle demanda la récitation du chapelet tous les jours, car c'est elle la médiatrice qui intercédera pour nous, qui arrêtera les fléaux que la méchanceté des hommes nous méritent.

Le Rév. Père Raymond s. j., curé de la paroisse Ste-Anne, adressa aussi la parole remerciant les gens pour leur marque de dévotion envers Notre-Dame que ce soit de Lourdes ou de Fatima, c'est la même Ste-Vierge qui peut exaucer nos demandes si nous y mettons la constance nécessaire. Le Rév. Père Léon Pouliot s. j., père provincial des jésuites, donna la bénédiction de la fin à la foule recueillie.

La zone française du Maroc est d'une étendue de 154,000 milles carrés. L'étendue de la zone espagnole dans le même pays est de 18,000 milles carrés.

— Ici et là —

Une bagarre résulte des discussions du conseil du village d'Azilda. Bravo! Un oeil au beurre noir prouve qu'on ne manque pas de volonté dans ce conseil.

Une Américaine se réserve les services d'un avocat car elle veut tuer son mari à son retour du travail. On averti l'homme, il s'en rit. Il retourne chez-lui et son épouse l'accueille de trois balles de révolver.

Il ne succombe pas à ses blessures.

On projette une dépense de quelque $2000. pour embellir le terrain environnant l'Arena à Sudbury. Ne pense-t-on plus à l'embellissement des rues dont un bon nombre sont fermées depuis trop longtemps?

Vous avez des lampes de salon? Il serait peut-être préférable de vous procurer quelques abat-jour supplémentaires voici que les femmes de Paris les portent en guise de chapeaux...et on sait que Paris influence toujours la mode.

Le Collège se classe quatrième dans un tournoi athlétique dont ils se font les hôtes.

Un empoisonneur de chiens semble se charger du travail que devrait accomplir le conseil municipal. Un total de 9 chiens ont été empoisonnés jusqu'ici, mais notre homme semble se tromper de victimes puisqu'il empoisonne les chiens qui sont gardés dans la cour de leur propriétaire.

M. Napoléon Lafrance, de Coniston, vieillard de 81 ans, a été hospitalisé souffrant de fractures de la jambe droite et du bras gauche. Il fut victime d'un accident de la route.

La page religieuse

La Pentecôte

Pâques, l'Ascension et la Pentecôte: sublime trilogie du mystère pascal. "Pâques a été le commencement de la grâce, dit S. Augustin, la Pentecôte en est le couronnement, puisque l'Esprit-Saint y consomme l'oeuvre accomplie par le Christ". Et "l'Ascension, écrit Dom Guéranger, est le mystère intermédiaire entre Pâques et la Pentecôte"; Jésus avait souvent répété aux Apôtres qu'il Lui était nécessaire de s'en aller, pour leur envoyer l'Esprit Saint. "Si je ne m'en vais pas, avait-Il dit, le Paraclet ne viendra pas à vous; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai".

Attachons-nous suffisamment d'importance à l'oeuvre de l'Esprit Saint dans la sanctification des âmes? L'Esprit-Saint, ce grand méconnu, a-t-on pu écrire récemment. Combien de fois le Christ a-t-IL pourtant insisté sur le rôle du Saint Esprit. "Envoyez votre Esprit, et il se fera une nouvelle création, et vous renouvellerez la face de la terre", chante l'Eglise à la messe de la Pentecôte, en empruntant les paroles du Psaume 103. C'est dire la puissance du divin Paraclet. Reportons-nous au Cénacle, le jour de la Pentecôte. Nous savons ce qu'étaient les Apôtres avant la venue de l'Esprit Saint; voyons-les après ce grandiose événement: "Ils se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer".

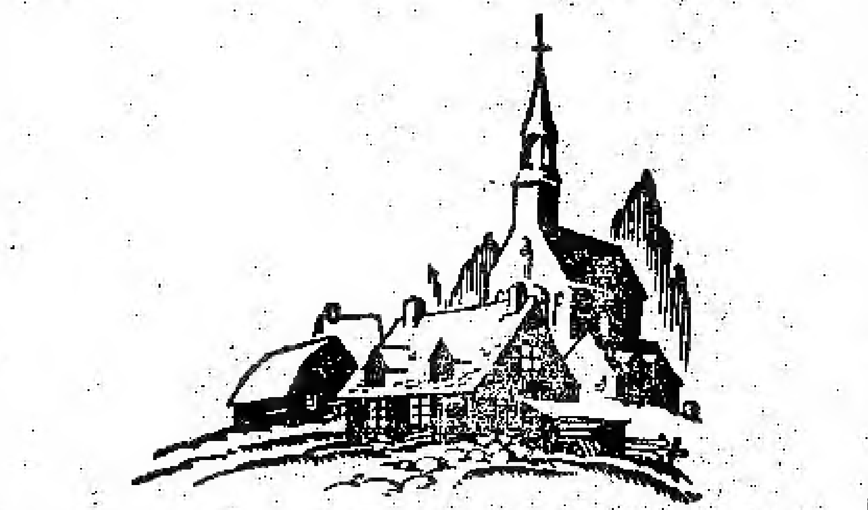
Nous voulons qu'il se fasse une nouvelle création, que la face de la terre soit renouvelée: prions-nous assez l'Esprit Saint? Acceptons-nous avec soumission et gratitude ses inspirations? Nous laissons-nous mouvoir par l'Esprit d'amour? Le monde possède son propre esprit; et celui-ci est sans cesse en contradiction avec l'Esprit de la Pentecôte. Nous ne pouvons à la fois servir Dieu et Mammon: le Christ nous l'a dit. Un choix s'impose, décisif, irrévocable: Dieu ou le monde. Vouloir pactiser avec l'esprit du monde, c'est renoncer à l'Esprit de Dieu. Les Saints qui s'y connaissaient en spiritualité, ont su opter pour l'Esprit Saint.

On s'illusionne si facilement dans le monde: on veut bien être catholiques, appartenir à l'Eglise, mais on ne veut point accepter les inspirations du Saint-Esprit, on n'est point disposé à gravir ce degré qui arrache l'âme à la médiocrité pour la livrer à l'Esprit sanctificateur. On a peur de ce Dieu exigeant qui demandera le sacrifice de l'accessoire, au profit de l'essentiel. On redoute ces exigences de l'Esprit qui, par ses sept dons, transformera une âme et la plongera dans les eaux purificatrices de la sainteté. [illegible] participer à l'esprit de l'Eglise, on ne veut point raser en soi l'esprit du monde. Les deux esprits sont irréconciliables: le choix est à faire: Ou c'est Dieu, ou c'est le monde qui triomphe dans une âme.

La Séquence de la belle messe de la Pentecôte nous fournit tant de thèmes de foi, d'espérance et de charité. Méditons-la longuement. Tout au long de cette octave de la Pentecôte, redisons-la avec amour, piété. Demandons à Marie, l'Epouse du Saint-Esprit, de nous ouvrir toujours davantage le coeur aux effusions du Saint-Esprit. Notre sanctification: voilà l'unique chose nécessaire. "Venez, Esprit-Saint, et envoyez-nous du ciel un rayon de votre lumière. Venez, père des pauvres: venez, source de tous les dons; venez, lumière des coeurs". Un seul rayon de la lumière de l'Esprit Saint vaut infiniment plus que toutes les aurores de la terre. Une seule grâce dépasse infiniment les plus grandioses chefs-d'oeuvre humains. Les Saints l'ont compris qui ont tout sacrifié pour cette perle précieuse de la grâce, de la sainteté. Ils ne se sont pas trompés d'optique: leur champ de vision a été juste, précis. Les vrais grands hommes, ce sont eux qui se sont livrés aux feux de l'Esprit d'amour, et qui avec Lui, en Lui, par Lui ont embrasé le monde. Livrons-nous à cette Source de tous les dons, et notre âme connaîtra la lumière, et notre pauvreté sera enrichie divi- [illegible]

O glorieuse Médiatrice de toute grâce, douce Vierge Marie, donnez-nous d'être fidèles aux inspirations de l'Esprit Saint.

CENTRE MARIAL CANADIEN



Coopératives d'habitations lancées par le département D'A.S. de la conférence catholique canadienne

A Ottawa et à Lindsay, une centaine de familles canadiennes posséderont leur propre maison dès le printemps prochain grâce à l'initiative de la section anglaise du Département d'Action Sociale de la Conférence Catholique Canadienne de l'Episcopat.

Inspirés par le programme de formation et les directivves du Département d'Action Social, des cercles coopératifs viennent de terminer une période d'étude de huit mois. Ils se sont constitués en société et l'on commencera dans quelques semaines la construction de plusieurs maisons.

Le Département d'Action Sociale espère que cet autre exemple dans le domaine des coopératives d'habitation sera suivi par de nombreux groupes.

En collaboration avec l'Institut d'Action Sociale du Collège St-Patrice, à Ottawa, le Département a entrepris, l'été dernier, de faire des enquêtes et des recherches sur l'habitation. Durant quatre mois, soixante personnes ont consacré tout leur temps libre à ces recherches; leur but était de découvrir les moyens pratiques d'aider les familles canadiennes à s'établir dans "leur" foyer pour leur permettre de mener une vie familiale plus saine.

Cette enquête a démontré le succès de plusieurs coopératives de logement et l'on est arrivé à la conclusion que ce succès reposait en grande partie sur un programme d'étude à la fois long et sérieux. Il existait peu de textes anglais dont on peut se servir pour arrêter un programme d'étude. Aussi, le Département a-t-il prêté main forte à l'Institut d'Action Sociale pour rédiger un manuel intituté "A Guide to Co-operative Housing" à l'intention de ceux qui désirent se construire une maison, par l'entremise d'une coopérative de logement.

En se servant du "Guide" comme texte d'étude, le Département d'Action Sociale a formé des groupes coopératifs d'habitation à Ottawa et Lindsay (Ont.); ces premiers groupes auront leurs maisons bientôt tandis que plusieurs autres comités se constituent à Peterborough, Toronto, Montréal, Hamilton et ailleurs.

Le mouvement coopératif, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, s'intéresse vivement au "Guide" publié par l'Institut social du Collège St-Patrice, à Ottawa.

Fort du succès remporté jusqu'ici, le Département espère que ce mouvement coopératif d'habitation fournira à plusieurs milliers de familles canadiennes l'occasion de devenir propriétaires de leur propre maison et qu'ainsi la pénurie d'habitations au Canada, qui se chiffre à 750,000, disparaîtra avec le temps grâce aux efforts de chacun.

EVANGILE

EVANGILE POUR LE DIMANCHE — Jean 14

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure en lui; celui qui ne m'aime point ne garde pas mes paroles. Or la parole que vous avez entendue n'est pas de moi, mais de mon Père qui m'a envoyé. Je vous ai dit ces choses, demeurant encore avec vous. Mais le Paraclet, l'Esprit-Saint que mon Père enverra en mon Nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix; mais ce n'est pas comme le monde la donne que je vous la donne moi-même. Que votre coeur ne soit pas troublé, et qu'il ne s'effraie point. Vous avez entendu que je vous ai dit moi-même: Je m'en vais, et je reviens à vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais à mon Père, parce que mon Père est plus grand que moi. Et maintenant je vous le dis avant que cela arrive, afin que, quand ce sera arrivé vous croyez. Je ne vous parlerai plus guère; car le prince de ce monde vient, et il n'a rien de moi. Mais il faut que le monde sache que j'aime mon Père, et que comme mon Père m'a commandé, ainsi je fais.

PENSEE POUR LA SEMAINE — La vraie perfection

LA VRAIE perfection consiste à vous offrir de tout votre coeur à la volonté divine, de sorte, que regardant du même oeil et pesant dans la même balance les biens et les maux, vous m'en rendiez également grâces. — 111-75.

Calendrier Religieux de la semaine

VENDREDI le 22 mai — Ste Rita, veuve, Ste Julie, V. et M.

SAMEDI le 23 mai — S. Didier, évêque et martyr.

DIMANCHE le 24 mai — Notre-Dame Secours des Chrétiens Fête nationale de Dollard des Ormeaux.

LUNDI le 25 mai — SS. Grégoire VII et Urbain 1er, papes. Ste Madeleine-Sophie Barat, Fondatrice des Dames du Sacré-Coeur.

MARDI le 26 mai — Saint Philippe de Néri, Fondateur des Oratoriens. Saint Eleuthère, pape et martyr.

MERCREDI le 27 mai — S. Bède Le Vénérable, Doct. de l'Eglise. Saint Olivier, pèlerin.

JEUDI le 28 mai — S. Augustin, évêque de Cantorbéry.

LA FRANCE EST-ELLE "PAYS DE MISSION"?

La France, dans son ensemble, n'est pas un pays de mission. Mais il y a, en France, certaines zones géographiques — délimitées sur ma carte de la pratique religieuse — où une fraction notabue de la population a rompu les attaches traditionnelles avec l'Eglise il faudrait y ajouter la plupart des très grandes villes), et cela constitue bien un réel problème missionnaire. Il y a aussi — réalité plus grave encore - des couches sociologiques d'importance non secondaire, dans lesquelles l'Eglise n'est pas efficacement présente, et ce fait constitue un authentique problème de mission. Sans doute, plus que d'autres pays, l'Eglise de France a commencé l'inventaire exhaustif de ces milieux et entrepris leur prise en charge apostolique. Ce loyal examen de la situation l'a fait parfois décrier par les pays qui se croient plus "juste" qu'elle; nous leur souhaitons les mêmes réalistes inventaires. Il nous suffit que, grâce à ces recherches courageusement demandées par nos évêques, l'Eglise de France se sente de nouveau en état de mission devant tous ceux dont elle a la charge et qui manquent de la lumière divine. Il vaudrait donc mieux renoncer aux réactions sentimentales en pareil domaine et éviter de se lancer à la figure, comme il est arrivé de le faire, les expressions de "pays de mission" ou de "pays de chrétienté". Il serait meilleur de se mettre loyalement devant les chiffres premier pas sur la route de la vérité objective, et de recevoir leur froide leçon comme [illegible] prit missionaire, L'Eglise n'a pas besoin de propagande. Mais elle a besoin de se mettre en face de la réalité objective.

Chanoine Fernand Boulard

Nouveau directeur de la radio - Vatican

Après dix-neuf ans à la direction de Radio-Canada, où il avait remplacé le regretté P. Gianfranceschi S. J., décédé subitement, le R. P. Soccorsi cède la place à un autre de ses confrères, le R. P. Stefanizzi, professeur de sciences à l'Université Grégorienne. Dans une lettre adressée au P. Soccorsi, Mgr Montini, pro-secrétaire d'Etat, lui exprime la gratitude du Souverain Pontife pour l'oeuvre méritante accomplie durant près de vingt ans, ce qui lui vaut d'être nommé par Sa Sainteté "directeur émérite" de Radio-Vatican. Le P. Soccorsi remplacera le P. Stefanizzi dans sa chaire de sciences. Celui-ci fut jadis le collaborateur, à l'Université de Fordham, du professeur Victor Hess, prix Nobel de physique.

Mémoire des Evêques sur la littérature indécente

Le Président du Conseil d'Administration de la Conférence Catholique Canadienne de l'Episcopat, Son Eminence le Cardinal Léger, Archevêque de Montréal, au nom des Evêques canadiens, a fait parvenir au Comité sénatorial d'enquête sur la vente et la distribution de la littérature indécente un mémoire où il propose des mesures pratiques pour enrayer ce mal. Tous nos groupements catholiques devraient appuyer, sans tarder, auprès des ministres qui représentent leur province à Ottawa, les mesures suggérées.

"Le jeu du questionnaire !"

PARLERIE —

La radio qui pénètre impunément dans tous les foyers qui possèdent un appareil a toujours tenté de présenter des programmes qui plairaient à ceux qui se trouvent chaque jour volontairement ou par hasard à l'écoute. Tout en tâchant de plaire, les gens de la radio s'efforcent également de jouer le rôle que l'on attribue à ce nouveau mode de communication, informer, instruire et récréer.

L'homme de la radio qui, il y a bien longtemps a songé pour la première fois à diffuser sur les ondes un jeu de salon connu depuis des siècles a sans doute pensé en son fort intérieur découvrir une formule qui, à la fois, instruirait, renseignerait et amuserait l'auditeur. Le programme-questionnaire réussit parfois à atteindre ces trois objectifs mais malheureusement ce n'est que trop rarement.

Il a coulé beaucoup d'encre sur ces fameuses émissions qui parfois ne sont que des loteries déguisées. Tout ce que nous pouvons en dire sans entamer un controverse, c'est qu'elle sont à la mode. Elles sont même populaires à la télévision comme peuvent en témoigner les quelques milliers de propriétaires de postes de réception du Canada vivant dans les centres de Montréal et de Toronto.

Pour ce qui est de leur valeur, elle varie d'une émission à l'autre et nous en avons déjà entendues que l'on pourrait qualifier sans crainte de tous les adjectifs péjoratifs du dictionnaire Larousse.

Tout compte rendu du trac et de la nervosité des concurrents de la radio, ces émissions auront toujours servi à pointer du doigt combien ils sont peu au courant des évènements quotidiens. Ce ne sont pas pourtant dans les journaux d'informations ni les émissions de nouvelles qui manquent au pays.

On se plait peut-être à l'insu de l'auditeur à choisir des personnes peu intelligentes pour répondre aux questions afin de donner l'occasion au meneur du jeu de faire des mots d'esprit et de se faire valoir, mais je doute fort que ce soit vrai. Les questions les plus simples reçoivent souvent des réponses déconcertantes.

Certaines émissions se piquent de ne poser que des questions faciles à laquelle normalement tout auditeur pourrait répondre. Même dans ce cas, le candidat au gros lot reste souvent muet. Ces émissions ne sont certainement pas du genre qui pourrait se piquer d'informer, d'instruire et de recréer car elles ne nous apprennent rien de nouveau et sont ennuyantes au possible.

Que serait-ce si à ces émissions on s'efforçait réellement de poser des questions qui auraient pour but de renseigner. Qui pourrait, par exemple, répondre à la question combien en moyenne un Canadien paie-t-il de taxes de toutes sortes dans une année? Et combien d'auditeurs tireraient réellement profit à connaitre cette réponse?

A. SAUMIER
(Québec-Presse)

Prêts d'honneur de l'Association d'Education pour l'année courante

L'Association canadienne-française d'Education d'Ontario nous informe qu'il lui reste encore quelques prêts d'honneur de disponible pour cette année. Ces prêts octroy-pour cette année. Ces prêts seront octroyés pour les études pédagogiques, agricoles et spécialisées.

Etudes pédagogiques

Les personnes qui désirent poursuivre leurs études au Collège d'Education de Toronto pour devenir professeur d'école secondaire pourront recevoir de l'Association un un prêt de $500.00 Il y a actuellement une grande pénurie de ces professeurs et il va sans dire que ces candidats auront la priorité dans l'octroi des prêts. Plusieurs écoles secondaires auront de la difficulté cette année à trouver les professeurs nécessaires pour leurs classes. Ce prêt n'exige aucun intérêt et il est octroyé sur l'honneur térêt et il est octroyé sur l'honneur du candidat et sur la signature d'un endosseur responsable et acceptable par l'Association. Le boursier s'engage à rembourser dans les deux années qui suivent l'obtention du diplôme du Collège d'Education.

Etudes Agricoles

Afin d'encourager les jeunes Franco-Ontariens à suivre des cours universitaires en agriculture l'Association offre des prêts de $800.00 aux candidats qui seront choisis pour aller suivre le

Conseil concernant la construction des silos tranchées

Ceux qui projettent la construction d'un silo-tranchée devraient rechercher les conseils de la Division du Génie Rural à la Ferme Expérimentale d'Ottawa avant de commencer les travaux. Dernièrement, plusieurs silos-tranchées ont été construits dans une province de l'Est sans égard à l'emplacement, et la plupart sont devenus des étangs à grenouilles après avoir entraîné des pertes considérables de produits. Des conseils sains auraient pu en faire de précieuses additions pour les fermes.

Aperçu de la récolte aux Etats-Unis

L'ensemencement des fermes aux Etats-Unis indique que la récolte de blé sera moins abondante cette année si l'on en croit un rapport de Washington. Le ministère américain de l'Agriculture estime cette récolte à 921,000,000 boisseaux soit environ 370,441,000 de moins que l'année dernière.

D'après les prévisions, il y aura moins d'avoine et d'orge, et plus de graine de lin.

Presque toutes les provinces canadiennes contribuent à l'alimentation en poisson des Canadiens.

La prise annuelle de poissons des lacs de l'Ontario est évaluée à $6,250,000.

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

O. J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél.: 3-3639 Sudbury

J.-M. DESMARAIS, c. r.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél.: 5-5-331

Heiskanen Jewellers
- HORLOGER
- DIAMANTAIRE
- BIJOUTIER
5 - 7 rue Durham N.
Tél.: 6-6852
Sudbury

CITY
Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5655
2e Bureau 50 Cedar
ATELIER, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en PHOTOGRAPHIE!
STUDIO NIEMI
SUDBURY, ONT. TEL.: 3-3824

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations — de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury,
Tél.: 3-3590

A. FOURNIER
ASSURANCES
Limitée
Etabli en 1895
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST. TEL.: 7-7546

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agréés
Edifice Mackey — Sudbury - 3-6118
193 Main — Sturgeon Falls — 685

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Dr Pierre Chalifoux
DENTISTE
31 rue Cedar Tél.: 3-3719
Heures de bureau, 9.00 à 5.30 hrs
Samedi, — 9.00 à 12.00 hrs

Roger Dumoulin
HORLOGER - DIAMANTAIRE
Réparation de montres et bijoux
47 rue Larch (En haut chez Birks)
Tél.: 3-7023

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
275 Laforest à Kathleen — Téléphone: 3-5312

LEBEL & FILS
Nettoyeurs Teinturiers
7-7517 142 rue EYRE

Service par Poste, Notre Spécialité
Bijouterie G. E. ROY
MONTRES: Mido - Bulova - Savoy
Diamants — Argenterie — Bijoux
Réparation de Montres et de Bijoux
48 Borgia, Sudbury, Ont., Tél. 3-1410

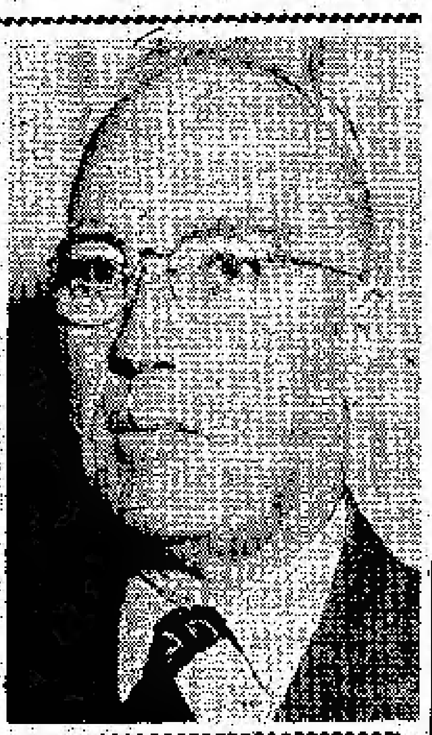
O. F. PERSIAN LTD.
52 rue Durham Sud. Tél.: 3-4744
AGENT D'IMMEUBLE
ASSURANCE GENERALE
Représentants français
Ernest Gignac — René Lapointe

Tél.: 3-2276 — 3-7341
Salon Funéraire
LOUGHEED
63 rue EYRE S. (à la rue Spruce)
24 HEURES DE SERVICES
d'Ambulance et Funérailles
Aussi
Fleurs pour Toute Occassion

Sudbury Watch Shop
prop Sylvio Hotte
78 rue Borgia. Tél.: 3-6667
REPARATION EXPERTE
Montres, Bracelets, Horloges

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: 3-6407

M. JOSEPH GRATTON
agent pour
Sudbury - Motors Ltd.
138 Elm O. Tél.: 6-6461
— ★ —
M. Gratton est au service des clients canadiens-français
Invitation cordiale à tous de demander pour lui



PHARMACIE MICHAUD
Toujours un pharmacien licencié en devoir pour remplir vos ordonnances médicales.
28 rue DURHAM nord. SUDBURY, ONT.
Téléphone 4-4266

Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

NOUVELLES INTERNATIONALES

par la B. U. P.

* * *

Une grande controverse a éclaté aux Etats-Unis et l'Angleterre au sujet de la politique à suivre en Extrême-Orient.

La controverse gravite autour de deux importantes déclarations faites par les chefs des deux puissances anglo-saxonnes.

Le président Eisenhower a d'abord invité la Russie à prouver son désir de paix et d'appuyer sa campagne pacifiste par des actes positifs qui démontrera sa sincérité. Il a affirmé que les Etats-Unis voulaient coopérer à tout acte pacifique mais il a insisté pour que les déclarations pacifistes soient appuyées par des faits.

Par la suite, le premier ministre anglais, Sir Winston Churchill, a recommandé la tenu d'une conférence entre les dirigeants des grandes puissances pour discuter les problèmes actuels de la guerre froide et chercher une formule de paix pour le monde.

Dès le lendemain du discours de Churchill, le Souverain Pontife a conseillé aux dirigeants des grandes puissances d'avoir une discussion "franche et loyale" sur les problèmes internationaux actuels.

Dans le discours qu'il prononçait devant les journalistes étrangers, le Saint Père a souligné qu'une telle conférence n'entraînerait pas nécessairement la paix mais représente une condition essentielle pour obtenir la paix.

Par la suite, l'ancien premier ministre de l'Angleterre, M. Clement Attlee, a fait des déclarations sensationnelles à la Chambre des communes de Londres. Le chef travailliste est allé jusqu'à dire que certains éléments aux Etats-Unis ne veulent pas de la paix en Corée. Il a même dit que la constitution des Etats-Unis est un document périmé d'isolationnisme et il s'est demandé si le sénateur Joe McCarthy n'a pas actuellement plus d'influence que le président Eisenhower lui-même.

Ces déclarations ont soulevé un torrent de protestations à Washington et dans tous les Etats-Unis. Certains législateurs se sont inquiétés de voir l'attitude de l'Angleterre qui se proposerait d'appuyer la Chine communiste aux Nations unies. On a déclaré en certains milieux que des chefs politiques anglais espèrent séparer la Chine rouge du Kremlin par une politique d'appaisement mais ces mêmes législateurs soulignent que des déclarations comme celles de M. Attlee sont de nature à éloigner davantage les Etats-Unis de l'Angleterre que la Chine rouge de Moscou.

La politique des deux puissances anglo-américaines en Asie est fort divergente et certains législateurs veulent que les chefs des deux pays se réunissent en conférence pour élaborer une politique commune en Orient comme elles suivent un programme identique en Europe.

Pendant que se poursuivait ainsi la controverse, l'Allemagne occidentale ratifiait le pacte de paix et le pacte d'une armée européenne par un vote majoritaire pris à la Chambre haute de Bonn. Ainsi l'Allemagne de l'ouest est le premier de six pays à satifier le pacte d'une armée qui doit comprendre un demi-million de soldats allemands pour la défense contre toute agression soviétique possible.

Le Canada estime que le temps n'est pas encore venu de tenir une conférence de paix entre les différentes puissances mondiales. Telle est l'impression recueillie du moins par certains observateurs politiques à la lecture du discours du trône prorogeant la dernière session fédérale. Dans ce document officiel, le gouvernement canadien exprime l'opinion que la Russie et le monde communiste n'ont pas démontré par des actes qu'il désirent véritablement la paix comme ils veulent le faire croire dans leur campagne de propagande pacifiste.

LA POLITIQUE FEDERALE

par la B.U.P.

* * *

La session fédérale s'est terminée en fin de semaine après que la Chambre des communes eut approuvé le programme de dépenses de près de cinq milliards de dollars, soit $4,791,000,000.

Cette session, la dernière du parlement actuel a duré pendant 108 séances qui ont souvent été marquées de débats orageux car tous les partis se préparent à la prochaine campagne électorale se livraient des duels oratoires pour préparer cette élection.

Dans le discours du trone lu par le juge Patrick Kerwin, de la cour suprême du Canada, le gouvernement fédéral a passé en revue non seulement les actes de la dernière session mais les principaux évènements qui ont marqué l'existence du dernier parlement depuis les élections de 1949.

Il appert, d'après le discours du trone et les débats de la dernière session que le gouvernement fédéral tentera d'obtenir de nouveau les suffrages du peuple en exposant ses réalisations depuis quatre ans tandis que les partis de l'opposition chercheront à renverser le gouvernement en l'accusant d'extravagances dans ses dépenses et dans les taxes imposées aux contribuables.

Dans le dernier budget, le ministre des finances, l'hon. Douglas Abbott, a réduit le taux de certaines taxes mais il compte sur une augmentation de la production nationale pour défrayer les dépenses de $400 millions de plus que l'an dernier et obtenir un surplus de onze millions de dollars.

Une des principales réductions de taxes a été la diminution de l'impôt sur le revenu dans l'ordre de onze pour cent à partir du premier juillet, soit une réduction de cinq et demi pour cent pour toute l'année fiscale.

Par ailleurs, les députés de l'opposition, notamment les conservateurs cherchent à démontrer que ces réductions ne sont pas suffisantes et que le gouvernement se livre à des dépenses exhorbitantes, notamment dans le domaine de la défense.

De leur côté, les députés socialistes du parti C.C.F. continuent de faire pression pour obtenir l'assurance-santé nationale et assurer un meilleur sort aux ouvriers.

Tous les partis de l'opposition furent cependant d'accord pour chercher une solution au problème de l'habitation. Les conservateurs ont réclamé une diminution du paiement initial réclamé pour la construction de logements tandis que les députés socialistes réclamaient des subsides du gouvernement fédéral dans ce domaine.

Dans le discours du trône le gouvernement fédéral a tenu à souligner quatre évènements historiques qui se sont présentés pour la première fois depuis les dernières élections.

Il souligne d'abord que pour la première fois un Canadien est devenu gouverneur général du Canada et représentant de la couronne britannique.

Sous le présent parlement aussi Terre-Neuve s'est jointe au Canada et est devenue la dixième province du Canada.

Depuis 1949, le parlement fédéral a acquis le droit de modifier lui-même la constitution canadienne sans recourir au parlement anglais.

Depuis les dernières élections également la Cour suprême du Canada est devenue le tribunal de dernière instance et les appels au conseil privé impérial de Londres ont été abolis.

Il semble donc que le gouvernement actuel cherchera à exploiter ces faits historiques lors de la prochaine campagne électorale tandis que les partis de l'opposition s'attaqueront principalement aux dépenses et aux taxes.

L'Ami du Peuple

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO

Directeur: Camille LEMIEUX

122, rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 3-0700

Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario

"L'Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury. L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans.

(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

Le Canada produit environ 17 p. cent de la production mondiale de zinc.

Un des premiers points à observer pour conserver un lot boisé est l'érection d'une clôture qui empêchera les animaux d'endommager le sarbres. On peut ainsi protéger les plantules qui remplaceront les arbres disparus et éliminer les dommages aux racines exposées.

Les montagnes Rocheuses canadiennes ont une largeur d'environ 60 milles. Les pics y ont des hauteurs variant entre 8,000 et 10,000 pieds. Le Mont Robson y monte à 12,972 pieds.

Les rafineries de sucre d'Alberta ont atteint un chiffre record de production en 1952 avec une production de près de 141,000,000 de livres de sucre blanc.

MARKSTAY

Journée d'Exposition à Skead.

Samedi dernier, un groupé de Dames des Women's Institute ainsi que les jeunes filles du cours de Couture se rendaient à Skead, pour l'exposition de travaux accomplis durant l'hiver.

Les deux seuls groupes qui ont suivi ces cours fournis par le Département de l'Agriculture et donnés gratuitement par des Dames de [illegible] de Skead.

La journée était dirigée par Mlle Lilly Betty, du Département de l'Agriculture, de North Bay.

Toutes les élèves des deux classes avaient envoyé "leur robes" et "cahier de notes" à l'avance pour être examinés et jugé par M. Roméo Leroux, à 88 rue Elm ainsi que par le Dames du Département.

Donc à 10 heures du matin, il y eut exposition des robes, cahiers et modèles dans deux kiosques différents. Deux élèves seulement avaient des robes différentes du coton tel que demandé par le cours. Elles furent tout de même jugées pour les points de couture etc, mais non pour le choix du matériel et ne pouvaient pas entrer dans la même classe que les autres.

Mlle Petty souhaita la bienvenue aux Dames ainsi qu'aux élèves présentes. Elle fit ensuite l'appel des membres de chaque équipe, qui étaient composées comme suit: Pour SKEAD: — Beverly Whidden, présidente; Eileen O'Neil, secrétaire, Barbara O'Neil, trésorière; Ruby Lee, Frances Palmer, Ruth Lee et Ruby Rollins, le nom du Cercle: "The Circle Sewing Club Skead Road School, Garson"

et pour MARKSTAY: — "Nimble Timble Sewing Club" Markstay Ont. Prés. Jeannette Lavoie, sec. Shirley Kirwin, Trés. Carmen Lacelle; Françoise Lavoie, Gabrielle Lalonde, Thérèse Lacelle, et Rita McKerral.

Comme travail pratique de l'avant midi, on fit faire une boutonnière et coudre un bouton.

Toutes les jeunes filles s'exécutèrent avec entrain, tandis que les Dames préparaient une "parade spéciale du dimanche matin."

Quatre dames et demoiselles acceptèrent de bonne grâce d'aller parader devant leurs élèves afin d'être juger dans ce qu'elles avaient enseigné durant le cours:— la bonne tenue, l'élégance, le choix des accessoires etc.

Ce fut très comique car naturellement les accoutrements étaient plus au moins de mise pour se rendre à l'église.

Vers midi on nous fit passer dans le "réfectoire" ou un succulent dîner nous était servi par les Dames de l'Institute de Skead. C'était l'occasion de faire plus ample connaissance..., ce ne fut pas long.

D'une heure et demi à 4 heures, l'après-midi passa très vite encore; il s'agissait d'abord de juger les [illegible] membre des deux équipes dut faire individuellement.

Ensuite il y eut la description d'une robe en beau plaid de coton faite par une élève de Skead. Barbara O'Neil décrit un peu, toutes les robes faites par les membres de son équipe. Tandis que Carmen Lacelle et Jeannette Lavoie firent ensemble une démonstration sur la manière de faire une "boutonnière-double."

Il y eut ensuite deux petites pièces préparées par chaque groupe dont le premier était celui de Skead, "Une réunion et un exercice pour réduire"...

La pièce présentée par Markstay était d'un genre différent, intitulée: It turned out to be a Fashion Show — dont la 1e scène représentait "Une réunion spéciale" et la 2e scène "l'Exposition de Modes."

Naturellement toutes les jeunes filles revêtirent leur robe faite au cours de l'hiver et nous fûmes à même de juger "leur travail". Thérèse Lacelle, élève de 7e année à très bien rempli son rôle de commentatrice.

Mlles Carmen Lacelle, Françoise Lavoie, Beverly Whidden et Thérèse Lacelle reçurent chacune un certificat, car elles ont déjà suivi et réussi les examens de deux cours de ce genre.

Mlle Petty, la directrice générale, rappela aux jeunes filles que ces cours gratuits sont donnés dans le but de leur aider à préparer leur avenir. Elle les félicita pour le beau travail accompli, mais les avertit aussi de ne pas s'arrêter là, car dit-elle "il y a toujours lieu de se perfectionner". Elle les encouragea à continuer, autant que possible à suivre ces cours si généreusement offert.

Les directrices des deux équipes étaient présentes: Mme Frank England et Mlle Raymonde Frappier pour Markstay; Mme Joseph Lee et Mme W. Tosh pour Skead.

Outre les dames déjà mentionnées étaient présentes, Mme Evangeline Roy vice-présidente des W. I. de Markstay, Mme David Lacelle et Mme Kirwin, aussi de Mark-

— Suite à la page 8 —

SOUMISSIONS

DES soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur [illegible] mission pour logement simple à l'île Great Ducks", seront reçues jusqu'à midi, heure avancée de l'Est, le mercredi 3 juin 1953, pour la construction d'un logement simple et les travaux connexes à l'île Great Ducks (Ontario) (au sud-ouest de l'île Manitoulin, lac Huron).

Les plans, devis, conditions applicables aux ouvriers employés, la formule de contrat, la formule de soumission et l'enveloppe de retour peuvent être obtenus en s'adressant à l'Agent régional de la Marine, ministère des Transports, Parry Sound (Ontario), contre paiement d'un chèque accepté de $25. fait au nom du Receveur général du Canada. Ledit chèque sera retourné au soumissionnaire lorsqu'il aura fait remise des plans et devis en bon état. Les renseignements supplémentaires requis au sujet de l'interprétation des plans et devis peuvent être obtenus en s'adressant à l'Agent régional de la Marine susmentionné.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un dépôt de garantie de dix pour cent (10 p. 100) du montant de la soumission, une telle garantie devant être sous la forme d'un chèque visé sur une banque canadienne à charte, fait à l'ordre du Receveur général du Canada, ou d'obligations du Gouvernement du Canada au pair, ou d'obligations de la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada ou de ses filiales, garanties sans condition par le Gouvernement du Canada, au pair. Un tel dépôt de garantie sera confisqué au cas où le soumissionnaire refuserait de signer un contrat aux conditions établies dans sa soumission s'il en est requis, ou de compléter ledit contrat à la satisfaction du ministère. Les chèques des soumissionnaires dont l'offre n'aura pas été acceptée leur seront renvoyés.

Il ne sera tenu compte d'aucune soumission non accompagnée d'un dépôt de garantie tel que décrit.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions qui lui parviendront.

F. T. COLLINS,
Secrétaire

Ministère des Transports,
Ottawa (Ontario), le 13 mai 1953.

IL Y A ENCORE DES CANADIENS AU CANADA...

M. J. W. Chafe, principal de l'école Alexandra, de Winnipeg, a littéralement ridiculisé le Jour de l'Empire ("Victoria Day") que nous avons célébré lundi dernier par tout le Canada. Parlant devant les 250 étudiants de son école, il affirma que le Jour de l'Empire était une "blague" (a lot of baloney). Et M. Chafe, au lieu de les entretenir sur l'Empire, leur a tout simplement parlé du Canada. C'en est assez pour qu'il soit traité de révolutionnaire...

"Il était une fois, de dire M. Chafe, un gros homme jovial qui s'appelait John Bull et qui avait plusieurs grands garçons et aussi plusieurs jeunes. Ses enfants ayant grandi, il dit à la demi-douzaine des plus vieux d'entre eux: "Vous êtes maintenant des hommes, créez-vous vos propres foyers."

"Le Canada battit le premier la marche; et il peut être fier de ce qu'il a accompli depuis qu'il est devenu une nation. L'Australie, l'Afrique du Sud et la Nouvelle-Zélande imitèrent le Canada. Elles ont même aujourd'hui leurs propres drapeaux qui attestent de leur maturité.—"

"Mais nous du Canada, nous n'avons pas encore de drapeau. Et nous devrions même courber la tête de honte, car des dizaines de milliers de Canadiens ignorent encore que leur pays est une nation par elle-même. Demandez-leur ce qu'est un citoyen canadien, si le Canada a un drapeau, et si on paie des taxes à la Grande-Bretagne".

"Trop de gens ignorent ces choses [illegible] qui ne savent pas que la citoyenneté canadienne est une chose qui existe de fait, ayant été établie en janvier 1946.

"Remerciez Dieu chaque fois que vous verrez quelqu'un qui n'est pas sous l'impression qu'un Canadien est soit un Anglais, un Irlandais, ou un Ecossais".

M. Chafe, parlant des Canadiens français, pose à ses jeunes auditeurs l'étonnante question: "Croyez-vous qu'on puisse s'attendre à les voir se joindre de gaîté de coeur aux manifestations de l'Empire britannique? Nous ne devons pas être des nationalistes aux conceptions étroites, mais est-ce que l'histoire ne prouve pas que l'internationalisme est basé sur un sain nationalisme?

Si tous les Canadiens de langue anglaise et française avaient ce franc parler et cette largeur de vue, nous pourrions fêter dans un avenir très rapproché le Jour du Canada. Après tout, ce ne serait pas une fierté trop exagérée...

BIGWOOD

Décès

Jeudi le 14 mai en l'hôpital de Parry Sound décédait après plusieurs années de maladie M. Alfred Ouimette de Bigwood. Il naquit à Buckingham Québec. Il passa ses trente-trois dernières années ici. Il était âgé de 53 ans.

Il laisse dans le deuil sa femme (Amanda Mathias) deux filles Alice [illegible] Hill Pickering Ont. Ramona à la maison, et huit garçons Omer, Adolphe, Emanuel, Maurice, André, François, et Léo de Garson et Arthur de Sudbury.

Son corps fut exposé à sa demeure jusqu'à dimanche après-midi. Le service fut chanté lundi matin par le Rév. Père O. Campeau, dans l'église Notre-Dame de Lourdres d'Alban. Les porteurs étaient quatre de ses fils Léo, Arthur, Omer et Adolphe.

Il laisse également dans le deuil deux socurs, Agnès de Parry Sound deux frères Alex de Bigwood et deux frères Alex de Bidwood et Daniel de Markstay.

Parmi les parents et amis qui assistaient aux funérailles ont remarquaient:

MM. et Mmes David Gémus, Albert Mathias, O. K. Antoine, Théophile Mathias, Fred Taylor, Octave Gauthier, Mme Vincent Ouimette.

Service impeccable... personnel compétent

La Banque Canadienne de Commerce

NOELVILLE

Jeudi dernier jour de l'Ascension, trente-six fillettes et trente-neuf garçonnets de la paroisse faisaient leur première communion. Pendant la messe les jeunes garçons de l'école du village nous faisaient entendre des cantiques appropriés. Richard Bergeron et Raynald Maurice chantaient les solos.

Après la messe deux petites communiantes Nicole Bouffard et Pauline Prévost lurent l'acte de consécration à la très Ste Vierge tandis que le petit Donald Chartrand tenant un cierge allumé représentait les petits garçons. Immédiatement après la cérémonie les petits communiants furent reçus du scapulaire.

Va-et-vient

Rév. Mère Ste. Gemma supérieure est actuellement à Ville Marie [illegible]

M. et Mme Victor Carrière passent la fin de semaine chez M. et Mme Noël Dionne.

M. et Mme Léo Vendette et leurs enfants visitent des parents à Noëlville.

M. et Mme Percy Mayer de Détroit sont revenus à leur camp d'été sur le lac à la Truite.

M. et Mme Gérard Bergeron et Mme Roger Mayer visitaient Mme Rose Alba Bergeron à l'hôpital St-Joseph de Sudbury.

PRETS D'HONNEUR

— Suite de la page 3 —

cours de quatre ans à l'Institut Agricole d'Oka ou au Collège d'Agriculture de Guelph en vue de devenir agronome. Ce prêt est octroyé à raison de $200.00 par année et il est remboursable, sans intérêt, sur une période de quarante mois après la graduation. Un endosseur est également requis.

Etudes Spécialisées

En plus de tous ces grands avantages, l'Association a réservé pour 1953 un autre montant pour les instituteurs qui désirent se spécialiser en suivant des cours d'été, en enseignement ménager, en travaux manuels, en arts et métiers, pour les classes auxiliaires, etc. Le sous-comité pédagogique et culturel étudiera les demandes qui lui seront faites et il déterminera le montant à attribuer à chaque candidat. Habituellement le sous-comité octroie un prêt de $200. remboursable, sans intérêt, durant l'année qui suit le cours.

Les demandes visant tous ces prêts d'honneur devront parvenir ducation d'Ontario, M. Roger Charbonneau, 368, rue Dalhousie, Ottawa, avant le 18 mai prochain. Les candidats sont priés de spécifier le montant requis, leurs qualifications, les études qu'ils se proposent de faire et à quelle institution, le nom et l'occupation d'un endosseur responsable.

En octroyant ces prêts, l'Association d'Education veut encourager la formation d'un plus grand nombre de professeurs qualifiés. Les Franco-Ontariens seront certainement contents de ce geste posé par leur Association qui désire faire sa large part dans le travail de formation supérieure des futurs professeurs et des agronomes.

ST CHARLES

— Suite de la page 13 —

seph, Patrice, Gabriel, Parrain et marraine M. et Mme J. P. Marcotte de Gatchell oncle et tante de l'enfant.

On nous annonce pour dimanche le 24 mai un grand souper aux poulets spaguetti suivi d'un bingo qui aura lieu à la salle paroissiale de St-Charles organisé par les Dames de Ste-Anne. Les recettes iront aux profits de l'église. Tous ont les bienvenus!

Lundi dernier, Monsieur le curé fut appelé d'urgence au chevet de M. Auguste Dignard.

Mme Clara Gaudette agé de 88 ans passera les mois d'été chez son fils Arthur.

M. et Mme Raphaël Gaudette rendaient visite à son frère Arthur dimanche. Ils étaient accompagnés de leurs deux fils Donald et Normand.

Mlle Marcella Forest rendait visite à ses parents lundi soir.

M. et Mme Toporosky passèrent la fin de semaine chez M. Télesphore Bertrand.

AZILDA, ONT.

M. et Mme Roger Lamoureux sont heureux d'annoncer à tous leur parents et amis la naissance d'un fils. Il fut baptisé, le 10 mai à l'église St Joseph de Chelmsford par Monsieur le curé Lionel Séguin sous les prénoms de Joseph, Germain, Gérald, Parrain et marraine M. et Mme Alferd Lamoureux, grand-parents del l'enfant. La porteuse fut Mlle Anita Lamoureux.

Jeudi le 14 mai avait lieu à la [illegible] on du 25ième anniversaire de naissance de M. Laurient Poulin. Cette fête fut organisé par son épouse. Un grand nombres de parents et amis y assistèrent. MM. Lionel Delisle, René Robillard, Constant Leclair étaient tout haureux de leur servir un délicieux goûté. Une jolie somme de $185.00 lui fut offerte comme cadeau de fête. Cette soirée fut un vrai succès. MM. Léo Trottier, Hervé Lalonde, Emile Bélisle et Mlle Bisaillon étaient les membres de l'orchestre.

Durant la fin de semaine M. et Mme Auguste Poulin, M. et Mme Wilfrid Poulin, M. et Mme Eugène Poulin allaient faire un voyage à Ottawa à l'occasion du décès d'une grande tante Mme Alex Galipeau.

Bingo

Le 8 mai dernier avait lieu à l'école Sainte Marie d'Azilda un bingo organisé par les dames du club, les recettes allaient pour notre future église.

D'après les chiffres fournis par sept lineries de la province de Québec depuis douze ans, l'étendue annuelle moyenne en lin à filasse sur 2,561 fermes a été de 8,661 acres, ou 3.38 acres par ferme. Pendant ces douze ans, le revenu annuel moyen, selon la Ferme Expérimentale centrale, Ottawa, a été de $43.44 l'acre ou $146.83 par producteur.

* * *

L'industrie de la pêche commerciale en Ontario fournit un gagne-pain à 3,886 hommes chaque année.

A la fin de 1952, la moyenne des canadienne était de $55.11 par salaires horaires dans l'industrie maine, soit $3.49 de plus qu'à la fin de 1951.

POULETS A VENDRE — d'une journée et débatés tant qu'il y en a à ces prix spéciaux. Livraison immédiate — d'une journée, de qualité reconnue Barred Rock, Rhode Island Red, White Rock, Light Sussex, White Wyandotte, Light Sussex x New Hamp. Light Sussex x Red à $18.95 du 100; New Hampshire, Rhode Island Red x Barred Rock, New Hampshire x Barred Rock, New Hampshire x Light Sussex à $16.95 du 100; Black Minorca x White Leghorn, White Leghorn x Barred Rock, White Leghorn à $ 28.95 du 100; Races assorties Light Sussex à $16.95 du 100; Black Minorca x White Leghorn, White Leghorn x Barred Rock, White Leghorn à $28.95 du 100; Races assorties (à notre choix) à $ 15.95 du 100. Pour une aubaine de qualité ajoutez $1.00 du 100; pour un profit supplémentaire ajoutez $2.00 du 100; pour un accouplement spécial ajoutez $3.00 du 100.

POULETS DEBUTES — pour poulets de 2 semaines ajoutez $11.00 du 100; ceux de 3 semaines, ajoutez $17.00 du 100. Bronze Toms d'une journée (à un prix spécial) 39¢ chacun.

TWEDDLE CHICK HATCHERIES LIMITED, Fergus, Ont.

A VENDRE

Ferme à Vendre ou à louer 160 acres dont 60 en culture dans le village de St-Charles Ont. Eau et élec[illegible] St-Charles Ont.

A ceux qui veulent une bonne agence pour Sudbury et les environs, voici l'occasion. Marchandises facile à vendre. Gros profits. Pour informations, écrire:
PALCOSEEL MANUFACTURING COMPANY, CORNWALL, Ontario.

Camion G.M.C. 1946, ½ tonne, pick-up, avec chaufferette très bonne condition. — AUSSI Camion robuste G.M.C. de 1 tonne, 1946, pneus de résistance, avec chaufferette, en très bonne condition. Il s'agit là de 2 véritables aubaines pour l'heureux acheteur. S'adresser à 200 Verchères Sudbury ou téléphoner 7-7976.

JIM THERIAULT
SERVICE DE RADIO
Réparation de toute sorte sur n'importe quel radio.
Systèmes, amplificateurs et électroniques
17 rue Larch. Tél.: 4-4152
SUDBURY, ONTARIO.

COOPERATIVE FUNERAIRE du district de Sudbury
Successeur de J.-B. Ducharme
73 rue Beech
Personnel Licencié à votre disposition
6-6302 Téléphones 3-7318

JERRY ST-PIERRE
Azilda, Ontario.
Distributeur "PAULA"
Vaisselle incassable "Melmac"
garanti par "Good Housekeeping"
"Stainless Steel", Meubles

Au Royaume de la Femme

LES "SIGNES" ET "VERRUES" NE SONT PAS TOUS DES GRAINS DE BEAUTE

Une lectrice vient de m'écrire une lettre fort intéressante au sujet des "signes", et "verrues" qui parfois, pour ne pas dire toujours déparent la beauté du visage. Ces floraisons désagréables sont de véritables petites tumeurs et il faut, d'habitude, avoir recours à l'electrolyse où la chirurgie plastique pour les faire disparaître. C'est là on le sait, une opération plutôt désagréable et surtout coûteuse

Une des lectrices assidues de cette colonne que je désignerai sous ses initiales "D. B." (elle se reconnaitra) m'écrit ce qui suit:

"Vous seriez peut-être intéressée de savoir comment j'ai fait disparaître en un mois seulement, une croissance sur la joue, genre verrue, qui agrandissait chaque année et était devenue très enlaidissante. Je songeais à la faire enlever par un médecin lorsqu'un compagnon de bureau me conseilla d'essayer le savon Lifeboy. Avec une foi un peu douteuse, j'ai commencé des applications de mousse de ce savon que j'ai même quelques fois laissée toute la nuit. En séchant, une croûte s'est formée, des petits morceaux ont commencé à se détacher, et au bout d'un mois, il n'en restait aucune trace. Je me réjouis de cet essai et je crois qu'il pourrait peut-être profiter à d'autres."

"Ce même compagnon de bureau connait personnellement deux personnes qui ont fait disparaître de nombreuses verrues sur les mains par ce moyen."

Bien que je n'ai pas fait l'essai de ce moyen de faire disparaître des verrues signalé par cette cousine, n'ayant pas moi-même, ni mes filles ni personne de mes proches de ces vilaines excroissances, cette lectrice assidue ne se serait certes pas hasardée à m'écrire comme elle l'a fais elle ne croyait pas, en toute sincérité, rendre service aux lectrices de cette colonne, en leur nom comme au mien je la remercie de son intérêt. Et celles de mes lectrices qui feront l'essai du moyen qu'elle préconise pour se débarrasser des verrues, seront bien gentille si elles m'écrivaient pour me donner les résultats qu'elles obtiendront.

Quant à de simples décolorations de la peau, telles les rousseluses ou ce qu'on dénomme ici, "le masque", on peut généralement les faire disparaître par l'usage de liquide anti-rousseleur ou de la crème de nuit à base de citron, ceci, si l'on a la peau naturellement grasse ou normale. Quant aux taches de naissances, c'est à la chirurgie plastique qu'il faut recourir pour les faire disparaître.

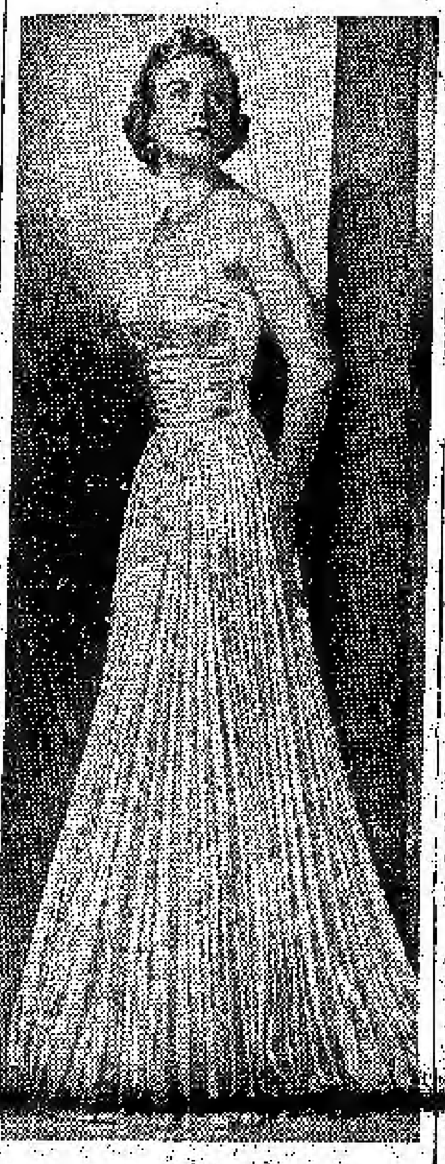
Toute une série de conseils pareils et peu coûteux à suivre est renfermée dans chacun des feuillets que j'ai édités pour vous lectrices de ce journal qui s'y intéressent. Ceux-ci couvrent les soins du visage, des yeux, des cheveux; la suppression des moustaches ou autre floraisons hirsutes; le développement du buste et l'extrême maigreur; la graisse excessive; les chairs flasques et le manque de fermeté du buste dû à l'excès d'embonpoint; de la transpiration trop abondante.

Ces feuillets ont été préparés tout exprès pour les cousines qui me lisent et je me ferai un plaisir de les adresser à celles qui m'en feront la demande accompagnée d'un timbre de 4c pour chaque feuillet désiré. On m'atteint en adressant ses lettres, à "Cousine Blanche", 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

N'oubliez pas que l'éditeur de ce journal a retenu mes services pour vous renseigner sur les soins de beauté. Le fait de m'écrire ne vous oblige en rien, puisque vous êtes une lectrice assidue de ce journal.

COUSINE BLANCHE

Robes fastueuses pour le couronnement



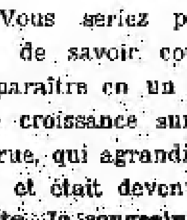
L'apparence fastueuse de cette robe est due aux nervures et aux plis. Les centres de couture suggèrent cet expédient magique à celles qui font leur couture et désirent quelque chose d'habillé, mais de peu coûteux pour les réunions du couronnement.

Pour faire les nervures, vous pouvez apprendre à vous servir vous-même du plisseur dans n'importe quel centre de couture. Vous pouvez faire plisser la jupe. Pour en apprécier l'effet, imaginez la robe ci-dessus unie. Cela pourrait être une robe de coton bain de soleil pour la plage.

Procurez-vous n'importe quel patron avec corsage sans bretelles et jupe en forme, cinq verges de satin de rayonne, ajoutez les nervures et les plis et vous avez une robe de bal digne d'une reine.

De: Isabel M. Jordan, Bureau of Industrial Service (Canada), Bank of Nova Scotia Building, Toronto, Ontario.

Courrier de Lysette



Q. — Je suis jeune et blonde et je tiens à la beauté de ma chevelure. J'ai fait la bêtise de rincer mes cheveux avec de l'eau et du soda et je crois que cela les a portés à tomber. Pour arrêter la chute de mes cheveux, j'ai employé des toniques réputés et je suis allée consulter des coiffeurs qui m'ont donné aucune satisfaction. Ne pourriez-vous pas me recommander un excellent coiffeur qui traiterait mes cheveux? Une lectrice.

R. — Ce n'est pas l'eau additionnée d'un peu de soda qui occasionne la chute de vos cheveux. Il ne faut pas traiter votre chevelure au hasard et je vous recommande fort de consulter un expert coiffeur. Je ne puis vous en recommander aucun car je ne fais jamais de réclame commerciale dans ce courrier.

Q. — Quel jour était le 16 mai 1926 et que signifie le jour de naissance? PRESSE DE SAVOIR.

R. — Un dimanche: enfants chanceux, sages et gais.

Q. — Que pensez-vous d'un manteau rouge-vif avec col et manchette en quadrillé gris et noir? J'ai 13 ans.— JACQUELINE.

R. — Ce manteau convient bien à une fillette de votre âge.

Robe pour le bal du couronnement faite d'après un patron simple

Dans tout le Canada, les femmes projettent des réunions mondaines pour le couronnement. En plus des cérémonies civiles officielles, elles se proposent quelque chose de spécial. Certaines espèrent pouvoir organiser un bal ou une réception pour le couronnement. D'autres projettent un thé ou une fête champêtre, s'il fait beau.

Toutes les femmes se soucient de porter ce jour-là, une robe digne de l'occasion. Beaucoup de femmes font elles-mêmes leurs robes longues, même pour un bal du couronnement. Les centres de couture ont des suggestions pratiques pour ces couturières ambitieuses. Les conseillères Singer disent qu'il n'est pas toujours nécessaire d'acheter des tissus coûteux pour obtenir un effet très habillé. Elles citent Norman Hartnell, le modéliste de Sa Majesté la Reine qui a dessiné, pour les pairesses qui suivront la procession à Westminter, de fastueuses robes qui ne sont pas excessivement coûteuses.

C'est la façon qui donne à une robe longue son élégance et sa grâce. Certains détails de mode donneront à une robe en satin de rayonne, par exemple, une apparence majestueuse qui la rendra assez habillée pour un bal du couronnement. l'un de ces détails de mode que la couturière chez soi peut facilement réussir est la disposition discrète de nervures et de plis.

En faisant des nervures sur le corsage et des plis à la jupe d'une robe du soir en satin, vous pouvez rehausser l'éclat et la richesse du satin. Les lignes droites horizontales mettent en valeur les courbes du corsage, et les lignes droites verticales donnent une apparence plus majestueuse à la ligne ondulante de la jupe.

Les nervures peuvent être faites à la machine à coudre avec le plis assez d'ampeulr pour le plissé. La jupe. N'importe quel patron basique il y en a dans toute les livres de patrons ordinaires avec un corsage sans bretelles et jupe en forme convient à une robe de bal. Achetez assez de tissu supplémentaire pour faire les nervures sur le corsage. Le tissu réservé au corsage devra être plissé à la machine avant d'être taillé. Un patron de jupe en forme donnera généralement assez d'empleur pour le plissé. La jupe devra être donnée à plisser après que les coutures des côtés auront été piquées et avant d'avoir été assemblée avec le corsage.

Maintenant pour environ trente dollars, vous avez une élégante robe de bal, peu d'accessoires vous seront nécessaires. Un simple collier, peut-être un bracelet et une parure pour les cheveux, si vous le désirez.

L'Eternel Féminin

AIMEZ-VOUS LA BELLE GELEE DOREE AUX POMMES, et trouvez-vous ces fruits trop chers à ce temps de l'année? Mais vous pouvez y remédier et faire de la bonne gelée avec du jus de pomme, en un temps-record 15 minutes. Dans une casserole, mettre 2 tasses de jus de pomme et 3½ tasses de sucre, bien mêlé. Sur un feu vif amener à ébullition en brassant constamment. Retirer du feu, ajouter ½ bouteille de pectine. Amener de nouveau à ébullition, laisser bouillir 1 minute en brassant vite. Retirer du feu, écumer et verser dans des verres à gelés. Pas besoin de paraffiné pour les couvrir si vous devez la manger en dedans de 2 mois. Couvrez les pots et gardez-les au frigidaire.

AVEZ-VOUS UN VASE A FLEUR DECOLORE ET TERNI A L'USAGE PAR L'EAU et par les feuilles de fleurs? Suivez ce conseil et vous obtiendrez un vase brillant comme neuf. Dans ce dernier, versez un peu de vinaigre et quelques pincée de feuilles de thé. Agiter fortement et rincer à l'eau claire. Si les tâches et la décoloration persistent, frottez-les avec une brosse à dent.

C'EST ENTENDU L'ARGENTERIE SOLIDE est bien jolie, et c'est un ornement de luxe, mais quand il est ciselé, orné de dessins compliqués cela complique le nettoyage et le polissage. Facilitez votre travail en vous servant d'un bon poli et d'une brosse à dent. Puis laver à la grande eau chaude et vos argenterie reluiront comme neuves.

ETES-VOUS A COURT DE MENUS MAIGRES durant le carême? Voici une suggestion qui vous aidera: un plat de riz au thon. Egouttez une boîte de thon de 7 onces et déposez cette huile ainsi que 2 c. à s. de beurre dans une grande casserole profonde. Dans ce gras, faire revenir jusqu'à ce qu'ils soient tendres, 1 oignon et un piment vert hachés. Puis ajouter 1½ tasse de riz, ½ tasse de sauce piquante (catsup), 1 c. à t. de sel, 1 c. à t. de sauce Worcestershire, ½ c. à t. de paprika, une pointe de poivre, 1½ tasse de lait évaporé et 1½ tasse d'eau. Couvrir et faire mijoter sur un feu doux pendant 45 à 50 minutes ou jusqu'à ce que le riz soit cuit et ait absorbé tout le liquide. Il faut brasser pour empêcher le riz de coller. Défaire le thon en gros morceaux et l'ajouter au riz. Couvrir la casserole et faire chauffer à feu doux jusqu'à ce que le poisson soit chaud. Servez immédiatement. 4 à 5 portions.

VOUS AIMEZ LES PAMPLEMOUSSES et vous les aimerez davantage apprêtés de cette façon. Sectionner le pamplemousse et les saupoudrer de sucre en poudre. Dans un bain-marie faire fondre un verre de gelée à la menthe et en arroser les pamplemousses, mettre refroidir au frigidaire. Vous aurez une entrée ou un dessert des plus appétissants.

POUR LA JARDINIERE AMATEUR de plantes de maison. Les tiges de vos plantes, géraniums, begonias ou lierres, sont-elles faibles et se brisent-elles facilement? Renforcissez-les à l'aide de ruban cellophane collant. Cela les protègera sans les endommager.

-NOTRE DOMAINE-

LES TOMATES EN CONSERVE

"Abondance de biens ne nuit point". Ce proverbe, toujours vrai, s'applique plus qu'avec raison aux tomates en conserve, présentement en abondance. Non seulement cette abondance ne nuit pas mais étant donné qu'à ce temps-ci de l'année les fruits et les légumes canadiens frais ne sont pas encore sur le marché, elle vient plutôt à "point" pour aider la ménagère à varier ses menus et à équilibrer les diètes quant à la teneur en vitamine C. On sait en effet que les tomates en conserve, servies froides, sont une excellente source de cette vitamine.

Les tomates en conserve offertes au consommateur sont ainsi classées: Qualité de Luxe, Qualité de Choix, Qualité régulière, Qualité sous-régulière. Il va sans dire que dans tous les cas les produits sont sains. Cependant, si pour des fins spéciales, on désire des tomates de grosseur et de couleur uniformes, le choix va tout de suite à la qualité de luxe. La qualité de choix répond aux besoins de la ménagère qui recherche un produit tendre et de bon goût, mais pour qui l'uniformité de grosseur et de couleur n'est pas essentielle. Quant à la qualité régulière, les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada recommandent de l'acheter lorsque l'apparence n'est pas une considération importante... tels sont l'emploi des tomates dans les gelées, les sauces, les soupes, les mets en escalope, les braisés, les rôtis en casserole, les macaroni. Vu la tendance des horticulteurs à produire des tomates de plus en plus parfaites, la qualité sous-régulière devient pratiquement introuvable sur le marché.

Une boîte de tomates de 28 onces équivaut à 3½ tasses et donne, une fois passées au tamis, 3 tasses de jus consistant.

Il convient de noter cependant que les tomates en conserve et le jus de tomate ne sont pas toujours la source la plus économique de vitamine C car à ce point de vue el- [illegible] les oranges ou que le jus de fruits citrins, mais elles ont sur les fruits citrins, l'avantage de pouvoir être servies comme légumes. Voici maintenant quelques suggestions des Economistes ménagères au sujet de l'utilisation des tomates en conserve froides.

METS PRINCIPAL: déposer les tomates entières sur feuille de laitue, entourer de céleri, concombre, piment vert hachés fin, de rondelles d'oeufs cuits dur ou de petits cubes de viande froide (porc en conserve, jambon, langue, poulet). Condimenter d'échalotes ou d'oignons hachées fin. Garnir de fromage cottage ou de mayonnaise. La viande peut être remplacée par du fromage canadien râpé grossièrement ou taillé en cubes.

SALADES: Egoutter les tomates avec précaution afin de ne pas les briser, condimenter de mayonnaise ou de sauce à salade, déposer sur une feuille de laitue et servir comme accompagnement des viandes sautées ou rôties (porc, veau et poulet) Ou des fèves au lard.

TOMATES EN GELEE: Le "secret" pour garder à la gelée, le goût fin dese tomates, c'est de ne pas les faire chauffer. Mais alors, comment y mêler la gélatine? rien de plus simple: une fois la gélatine gonflée dans l'eau froide, faire dissoudre le mélange dans l'eau chaude ou sur feu bien doux. Mêler aux tomates froides tel qu'indiquer dans la recette. En procédant de cette façon les tomates conservent et leur saveur et leur valeur alimentaire.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Il est facile de prendre d'impressionnantes photos nocturnes à l'extérieur.

Photographie Nocturne

VOUS SAVEZ que, lorsque le soleil descend à l'horizon, plusieurs photographes remisent leur appareil ou sortent leur équipement à éclair afin de photographier à l'intérieur. Il semble qu'ils n'aient jamais songé à photographier à l'extérieur le soir, et pourtant, c'est un bon moment pour tenter des expérience et réussir des photos intéressantes, inusitées et fort belles.

Un des accessoires nécessaires à un tel genre de photographie, c'est un support quelconque, très solide, pour la camera, puisqu'il y aura des temps de pose.

Bien qu'il n'y ait ordinairement pas de danger que le sujet bouge, il faut toujours prévoir la possibilité du mouvement de la camera. L'usage d'un trépied constitue la meilleure façon de vous assurer contre cet inconvénient. Rares sont les cameras, même les plus rudimentaires, qui ne sont pas munies de dispositifs pour un temps de pose. Ce n'est donc pas un problème, en réalité, de réussir de telles photos.

Si vous avez déjà admiré la silhouette d'une ville brillamment illuminée contre un ciel foncé, vous avez sans doute songé que cela ferait une excellente photo.

La vive réflexion de la lumière sur l'eau, une rue couverte de neige, une maison accueillante, grâce à sa fenêtre éclairée, voilà de merveilleux sujets nocturnes pour votre camera.

De même, au printemps, quand la température devient plus chaude et qu'on a des orages électriques, vous pouvez fort bien capter des éclairs. On n'a pas à s'inquiéter outre mesure de la composition dans ce genre de photos, puisque les éclairs eux-mêmes fournissent le sujet et le "dessin". La longueur du temps de pose sera déterminée par votre décision de prendre un seul éclair ou plusieurs qui se suivent; si vous essayez le dernier genre, vous obtiendrez un instantané saisissant, sillonné de zigzags compliqués. S'il pleut, ces photos peuvent même se réussir à travers une fenêtre.

Tout ce qu'il y a à faire, c'est de placer la camera sur un support solide, en dirigeant la lentille vers l'éclair et en fixant le temps de pose. Vous n'avez pas à vous inquiéter de l'aperture de l'objectif, car l'éclat du phénomène assurera une bonne photo quel que soit le degré.

Vous ne pouvez naturellement pas prendre de telles photos d'éclairs diffus; pourtant, ils pourraient faire un excellent arrière-plan contre lequel les édifices et les arbres ressortiraient en silhouette.

Des photos nocturnes de ce genre impressionneront grandement vos amis. Bien qu'elles soient faciles, elles sont très frappantes. Et vous constaterez vous-même comme il est amusant d'utiliser sa camera à l'extérieur, quand le soir est tombé.

457F —Jacques Lumière

VOTRE ABONNEMENT
A L'AMI DU PEUPLE
est-il échu?
Hâtez-vous de le renouveler

PROPOS de DECORATION
par
FRANCES JAMES

Des tuiles un peu partout

Les tuiles à plancher peuvent servir à beaucoup plus qu'à couvrir le plancher, et de plus, elles sont tellement faciles à utiliser [illegible] ser! Voici quelques idées; vous en trouverez certainement d'autres.

1) Le comptoir et les tablettes de la cuisine auront un fini permanent et parfaitement harmonisé à votre décor si vous les recouvrez des mêmes tuiles que le plancher, et c'est si agréable à nettoyer!

2) Vos fenêtres sont-elles profondes? Recouvrez-en la tablette de tuile plastique neutre ou s'harmonisant avec la pièce. Vous n'aurez plus le problème de repeinturer. Si vous aimez les plantes de maison, il vous sera possible d'avoir un petit jardin à chaque fenêtre sans inconvénient pour vos boiseries.

3) Une vieille table à cartes deviendra jeune de nouveau, avec une toilette neuve de tuiles posées sur une feuille de contre-plaqué.

4) Une armoire ou une grande-robe sombre deviendra plus facile à nettoyer, si le plancher et les tablettes sont revêtus de tuiles d'un ton clair.

5) Couvrez les contre-marches de blettes sont revêtues de tuiles que le corridor. Non seulement ce sera très décoratif, mais vous éviterez les marques de bottes disgracieuses et difficiles à enlever.

Pour tenir toutes ces surfaces propres, lavez et cirez comme le plancher.

Le commerce des fourrures, depuis un siècle et demi, la base principale de l'économie du Nord canadien, est encore le principal soutien de presque toute la population du Territoire Nord-Ouest et du Yukon.

DE BONNES LECTURES...

LA LIBRAIRIE LOISIRS vous offre un vaste choix de livres adaptés à tous les goûts...

EXEMPLES:

1—Aventure autour du monde (Jacques Hebert)
2—Maria Chapdelaine (Louis Hémon)
3—Jacques et Marie (Napoléon Bourrassa)
4—Les rapaillages (Lionel Groulx)
5—En guettant les ours (Vieux Doc)
6—Histoire du Canada français (Groulx)
7—Les volumes intéressants de Jules Verne
8—Contes du Lundi (Daudet)

LA LIBRAIRIE LOISIRS

BTE POSTALE 455 TEL.: 3-0700
122, rue Elm Sudbury, Ont.

Funérailles de Léo Goulard, noyé accidentellement

Le 27 avril dernier, M. Léo Goulard, homme très bien connu dans la région, disparaissait dans les eaux du lac Metagamasing. Des recherches continues durant trois semaines furent infructueuses et le corps du noyé n'était pas trouvé.

Vendredi soir dernier, M. A. Soucie, un employé de chantier, passa une drague dans une section du lac où des recherches avaient déjà été entreprises. Il y découvrit le corps de M. Goulard.

La famille Goulard est connue comme propriétaire de plusieurs chantiers et moulins à scie de la région.

Léo Goulard, un des membres les mieux connus et les plus actifs connaissait une grande popularité.

Né à River Valley, il fit ses études à Sturgeon Falls, puis à l'Université d'Ottawa. Il vécut pendant six ans à Markstay, et vint s'établir à Gatchell. Il faisait partie du Club Richelieu, de la Ligue du Sacré-Coeur, de la St-Jean Baptiste, et était membre des Chevaliers de Colomb.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, Rolande Rivet, six enfants; Claude, 10 ans; Nicole, 9 ans; Pierre, 8 ans; Michel, 7 ans; Huguette, 5 ans; et Louise, 2 ans.

Lui survivent aussi une soeur, madame Roland Tremblay et trois frères, Roméo, Jean et Guy, tous de Sturgeon Falls.

Les funérailles avaient lieu lundi matin à neuf heures en l'église du Sacré-Coeur de Sturgeon Falls, et le corps fut inhumé dans le cimetière paroissial.

MARKSTAY

— suite de la page 4 —

stay. De Skead sont venues pour une ou deux sessions Mmes A. Muir; Wall Lee; G. W. Jones; R. Lee, May Majury; S. Reid; E. O'Neil; C. Rollins; D. O'Neil et H. Thompson.

Terrible feu de forêt.

Dimanche dernier, Monsieur le Curé Jacques Michaud réunissait les hommes après la messe, pour leur demander de faire une campagne afin de recueillir les dons de personnes qui voulaient venir en aide aux éprouvés de Sudbury Lumber.

On se rappelle que dernièrement, alors que tous NOUS jouissions des ardents rayons du soleil de mai — la Scierie Murphy-Séguin, sept logis, un garage, un poulailler avec 800 poulets, deux camions et que sais-je encore, devenaient la proie des flammes en l'espace de quelques minutes, à quelques milles du village de Markstay.

Tous les paroissiens plus fortunés se font un devoir de donner tant de leur argent que de leur avoir (tel que vêtements et couverture de lit, etc.)

La Première Communion qui devait avoir lieue le Jour de l'Ascension a dû être remise à plus tard à cause de la dispersion des familles des environs, dont les enfants devaient aussi communier. Ce ne sera que le 7 juin jour de la Solennité de la Fête-Dieu.

Va et vient

Plusieurs personnes de Markstay se rendaient à Sturgeon Falls, lundi dernier pour assister aux funérailles de Léo Goulard noyé accidentellement dans le lac Metamagasing il y a trois semaines. Le corps fut retrouvé par M. A. Soucie employé de la Compagnie

M. Walter England étudiant à l'Université de Toronto est actuellement en vacances chez ses parents M. et Mme F. England ici. Il suivit durant toute l'année le cours de télévision et de radio.

Mlle Jacqueline Lacelle étudiante au Couvent Notre Dame de Lourdes de Sturgeon Falls visitait sa famille dernièrement.

Réunion des W. Institute

Mardi le 19 mai, avait lieu à l'école publique la réunion mensuelle des Dames du W. I. Plusieurs membres étaient présentes.

Il y eut appel des membres, répondu par chacune en présentant une tige de bouquet dans un pot à fleur.

La secrétaire fit la lecture de la dernière réunion, ainsi que du rapport des vérificateurs. Une lettre de remerciement de Mme Cotman pour le cadeau envoyé par les dames, fut lue par la secrétaire.

On apprit que M. Roméo Leroux, du Département de l'Agriculture, était venu transplanter une dizaine de pin sur le terrain du Centre de Récréation.

Mme Folts nous lut un intéressant travail sur les "Jardins de Légumes" et dit comment les entretenir pour obtenir de bonnes récoltes. Mme A. Bellsle nous fit ensuite rapport de son voyage à Guelph, où elle seule, représentait Markstay. Elle se dit très heureuse de sa visite et des leçons qu'elle y a apprises. On décida que pour la prochaine réunion on aurait un débat auquel les quatre suivantes prendront part: Mmes Miller, Lavoie, England et R. Portelance.

Mme Frank McDonald était en charge de la démonstration pour ce soir, qui consistait en "fleurs sauvages". O ne peut croire le nombre de ces fleurs des champs et des bois qu'elle trouva autour de Markstay. Elle en montra et nomma au moins une quinzaine de sortes et elle ne les avait pas toutes encore.

Après la partie sérieuse suivit une série de parties de Bingo et de différents jeux auxquels tous prirent part.

Un succulent goûté préparé par Mesdames Frank McDonald et F. England fut très apprécié et Mme W. Folts gagna le prix d'entrée.

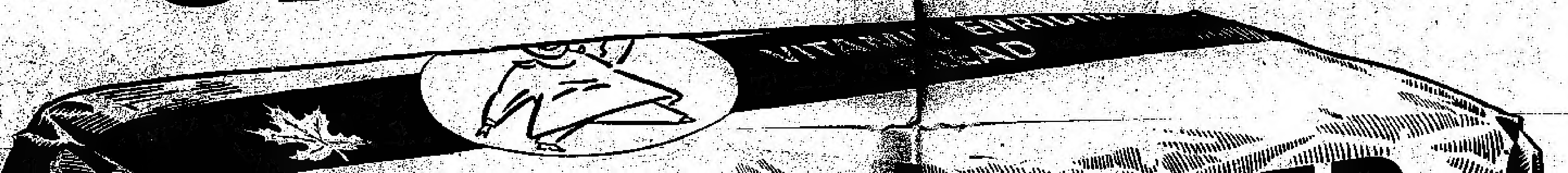
Avant de clore l'assemblée on décida de prendre sous la protection du Club l'équipe de balle-molle pour filles, dont 4 de nos membres font parti. On vota la somme de $25.00 pour leur aider à se bien organiser. Nous leur souhaitons bonne chance.

Va et Vient

Mme E. Roy et Mlle Gabrielle Roy se rendaient à Sturgeon Falls lundi dernier pour assister aux funérailles de M. Léo Goulard. Elles se rendaient ensuite à North Bay par affaire.

M. et Mme Georges Giroux de Sturgeon Falls ainsi que M. Hormidas Roy de Warren visitaient des parents à Markstay dernièrement.

JAMAIS AVANT UN TEL PAIN !



Voyez cet Homme...*

* VOTRE AGENT GREYHOUND

Il vous aidera à les organiser!

TOURS "EPATANTE AMERIQUE"

GREYHOUND PAR TOUTE L'AMERIQUE

UN MIRACLE DE BOULANGERIE!

PLUS GROS CONTENU DE PROTÉINE!

PAIN ENRICHI DE VITAMINE!

LE PAIN CANADA BREAD
UN CHEF D'OEUVRE DE BOULANGERIE!

Canada Bread vous apporte maintenant le Toastmaster... un pain amélioré incomparable. Ce pain contient plus de protéine, donne un pain enrichi de vitamine, une saveur plus riche et une texture plus souple et plus délicate. Ce pain mangé tel quel ou rôti constitue une nouveauté sensationnelle! Essayez le gros ou le petit pain Toastmaster. Oui, essayez-le... et vous verrez!

UN VRAI BON PAIN!

CANADA BREAD COMPANY LIMITED

CB-53-6F

TOURS
"EPATANTE AMERIQUE"

GREYHOUND
PAR TOUTE L'AMERIQUE

Ces tournées dépenses payées comprennent voyage aller-retour par Greyhound, séjour à l'hôtel et excursion des curiosités.

- ☐ **SMOKY MTNS** 10 j. - $91.65 Jouissez de 8½ jours d'excursions escortées dans les montagnes Great Smokies; visitez le pont naturel, Cavernes sans fin; Shenandoah Valley. 7 repas délicieux.
- ☐ **WASHINGTON-N.Y.C.** - 80.60 Visitez pendant 10 jours TOUT les Hauts et Bas New York Voyez les édifices de Washington, Arlington, Alexandria et Mt. Vernon.
- ☐ **MONTREAL-QUEBEC CITY** - 88.63 Excursions complètes des principales villes du Canada; Montréal, Toronto, Ottawa et Québec. Vous séjournerez dans leurs meilleurs hôtels. 8 jours.
- ☐ **NIAGARA FALLS** - 8 j. - 29.85 Comprenant Luna Island, Caverne des Vents, Tournée illuminée le soir; voyage "Maid of the Mist."
- ☐ **MACKINAC ISL.** - 4 j. - 50.39 Jouissez de 2 jours et 3 nuits sur Mackinac; excursions complètes; 47 milles en bateau aux Iles Les Cheneaux. 9 repas compris.
- ☐ **CHICAGO** - 3 j. - 46.70 Voyez le "Loop", les Avenues des rives Nord et Sud, l'Université et les Parcs de Chicago. Visitez la "Ville chinoise le Soir".
- ☐ **KENTUCKY CAVES** 5 j. - 70.90 Visitez la Caverne Mammoth et les Cavernes du Diamant et séjournez au Colonial Lodge. 6 repas compris.
- ☐ **FLA.-HAVANA** - 16 j. - 173.81 Visitez Ste Augustine, Marineland, Silver Springs Miami et ses environs, Key West — plus voyage en avion à Havana pour une tournée de visites.
- ☐ **CALIFORNIA** - 25 j. - 255.53 Voyez le Jardin des Dieux Grand Canyon, Hollywood et les plages, Ile Catalina, San Francisco, Ville chinoise et le jolie lac Tahoe.

Consultez-nous pour ce voyage que vous projetez à la grande ville, à un site historique, un endroit de vacances, enfin, n'importe où en Amérique!

Les prix sont sur base individuelle, deux personnes par chambre, et sont sujets à changer sans avis.

TERMINUS GREYHOUND
151 rue Elm
Tél.: 5-5671

GREYHOUND

Les étudiants catholiques des Etats-Unis

La Ligue Missionnaire des Etudiants Catholiques des Etats-Unis, qui compte plus d'un million de membres répartis en 3,000 sections, tiendra, du 21 au 24 août, à l'Université Notre-Dame (Indiana), son 75e Congrès national. Un certain nombre de séances d'études seront consacrées à la participation des catholiques au programme d'assistance technique des pays sous-développés. Des spécialistes, membres des organisations nationales ou internationales d'assistance technique, exposeront le problème et prendront part aux débats. La participation catholique au programme d'aide technique a un caractère nettement missionnaire et rentre parfaitement dans le cadre des études de la Ligue Missionnaire. Comme l'a souligné Mgr E. Freking, secrétaire général de la Ligue, "l'amélioration des conditions économiques et sociales des déshérités a toujours été considérée comme partie intégrante de l'activité missionnaire".

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

LA PAGE DES MOINS JEUNES ET DES TOUT-PETITS

L'heure des vaches

Cinq heures du soir.

…h! les enfants, c'est l'heure des …ches!

…t nous partions.

…onnaissez-vous le clos d'en haut, …ui qu'on a en tant de peine à es…cher? C'est là que les vaches …cageaient. Pour aller les cher…r le soir, pour les aller mener le …tin, il fallait donc monter la rou… qui borde le verger du presbytè… et la suivre jusqu'au chemin …sortie par où l'on va à la sucre…

…C'était loin. Heureusement, il y a…vait un raccourci: nous piquions à …travers un petit bois de bouleaux …lancs, où il y avait, suivant la sai…on, des fraises, des framboises ou …s bleuets. Il y a toujours des …aises, des framboises ou des bleu…, dans les raccourcis: c'est ce qui …t que les raccourcis, c'est des …emins plus longs que les autres.

…e joli bois, que ce bois de bou…aux! Au milieu, des sources a…ient formé un petit lac. Les ri…s de l'eau doucement venaient …urir dans les herbes. Tout au…r sous les branches, montait la …usique des insectes du bon Dieu; …rdus parmi les bouleaux, deux …ands pins murmuraient, et de …tes ses feuilles mobiles un pe… tremble riait dans la brise. Le … réfléchissait le ciel bleu, le feuil…e vert tendre, les troncs blancs, tout cela dansait gaîment sur les …ites vagues. Parfois, un jaillisse…nt au large: c'était les barbo…… Longues comme ça, les bar…es!

…t quelles fraises il y avait dans … petit bois de bouleaux! Grosses …mme de fraises de jardin, d'un …u rouge vif, et juteuses! Rien à voir de loin la tête des bou…ux, vous en aviez l'eau à la …che.

…onc il y avait un raccourci.

…our s'y renedre, il est vrai que …oute était pierreuse et mal marchante. Mais nos pieds nus en avaient parcouru bien d'autres! Et par ailleur, il y avait des compensations. Le verger du curé, par exemple, n'était pas là pour rien! Les pommes, c'est à tout le monde. — Du reste, ne ramenions-nous pas, avec les nôtres, la vache du bedeau? Cela nous donnait des droits sur les pommes de monsieur le curé. — Nous en cueillions plein nos poches. De grosses pommes vertes, avec une pointe de rouge du côté du soleil, pleines de jus, dures comme des pierres...Ah! les bonnes pommes!

Le long de la route, sur les clôtures, il y avait aussi les écureux...

—J'allais oublier les écureux!

Prendre un écureil en vie ce n'est pas une petite affaire. Il faut d'abord une gaule; au bout, nouée en collet une tresse, légère et coulante, de trois crins de cheval. Quand le petit animal, pour ronger une noisette, se dresse, la queue en panache, sur le bout d'un piquet, vous approchez à pas de loup, retenant votre souffle, jusqu'à portée de gaule... et lentement, avec des précautions infinies, vous passez le noeud coulant au cou du rongeur.... Mais il faut avoir l'oeil vif et la main ferme: au moindre coup de vent qui fait voltiger le crin ou dévier la gaule, au bruit le plus léger, à la moindre alerte, l'animal fait un bond, et soudain il n'y a plus rien sur le bout du piquet; l'écureil file sur les paguées de la clôture... Mais c'est si joli de le voir aller qu'on regretterait presque de ne pas l'avoir manqué Qui n'a pas chassé l'écureuil ne sait pas comme un lacet de crin noir au-dessus d'une petite tête rousse peut faire palpiter un coeur d'enfant.

A croquer des pommes, à ceuillir des fraises, à courir les écureuils, nous finissons par arriver dans le clos d'en haut, et nous entendons tinter la clarine de la Rousse, une maîtresse vache, qui donnait, une traite portant l'autre six pots et une pinte. Déjà il se faisait tard; les rayons obliques du soleil penchant nous le rappelaient.

Vite, nous rassemblions les bêtes, perduee dans la brousse — "Qué, vache qué!" ruminant derrière les arrichis— 'Qué, vaches, qué!" —couches dans les ferdoches — Qué, vaches, qué!" ... D'elle-même, la Rousse prenait le bon chemin, et tout le troupeau la suivant, c'était, dans la route, une longue file de bêtes lourdes et lentes, qui s'en allaient vers le village. Derrière les vaches après avoir soigneusement mis l'amblette sur la barrière, et harts en main, nous poussions o navant les plus paresseuses.

Avouerai-je que, même au retour, en passant près du petit bois, nous ne résistions pas au désir de cueillir encore une jointé de fraises? Les bonnes vaches s'arrêtaient rêveuses, avec l'air de dire: "Ah! si nous pouvions, nous aussi, sauter la clôture!" Puis elles se mettaient à bouter l'herbe qui pousse sur l'aubel du chemin.

A la maison, on commençait à s'impatienter: — Les petits sorciers! je gage qu'ils ont encore pris par le bois de bouleux. Ils s'amusent à manger des fraises, au lieu de ramener les vaches!....

Tout à coup, ding'! dang'! ding'! dang'! ...... C'était la Rousse. On ouvrait la barrière à coulisse, on barrait l'entrée du jardin potager, on fermait la porte de la grange, etc — "Qué, vaches, qué!" — les bêtes entraieent dans le parc.

Puis on tirait les vaches. Dans l'ombre qui descendait, nous entendions un ruminement confus, des meuglements vers l'étable et le bruit très doux, du "lait tombant dans du lait".

Du haut du clocher, l'angélus du soir jetait sur la campagne ses derniers tintons. L'heure des vaches était passée.

ADJUTOR RIVARD —

HYMNE DE L'ENFANT A SON REVEIL

O Père qu'adore mon père!
Toi qu'on ne nomme qu'à genoux,
Toi dont le nom terrible et doux
Fait courber le front de ma mère.

On dit que ce brillant soleil
N'est qu'un jouet de ta puissance,
Que sous tes pieds il se balance
Comme une lampe de vermeil.

On dit que c'est toi qui fais naître
Les petits oiseaux dans les champs,
Et qui donnes aux petits enfants
Une âme aussi pour te connaître.

On dit que c'est toi qui produis
Les fleurs dont le jardin se pare,
Et que sans toi, toujours avare,
Le verger n'aurait point de fruits.

Aux dons que ta bonté mesure
Tout l'univers est convié;
Nul insecte n'est oublié
A ce festin de la nature.

L'agneau broute le serpolet,
La chèvre s'attache au cytise,
La mouche au bord du vase puise
Les blanches gouttes de mon lait.

L'alouette à la graine amère
Que laisse envoler le glaneur,
Le passereau suit le vanneur,
Et l'enfant s'attache à sa mère.

Et pour obtenir chaque don
Que chaque jour tu fais éclore,
A midi, le soir, à l'aurore,
Que fait-il? Prononcer ton nom!

O Dieu! ma bouche balbutie
Ce nom des anges redouté;
Un enfant même est écouté
Dans le choeur qui te glorifie!

LAMARTINE

SAINTE RITA, veuve

Rita était encore toute petite, et déjà désirait se faire religieuse.

Mais son père et sa mère la forcérent à épouser un homme cruel et violent.

Quoiqu'il fût méchant envers elle, Rita resta une épouse modèle. Elle fut mère de deux jumeaux et les aima tendrement.

Son époux avait de nombreux ennemis. Un jour, ils le tuèrent et ses fils, maintenant devenus hommes, en furent transportés de colère.

Ils dirent: "Nous allons tuer les assassins de notre père." Ceci s'appelle la vengeance, et c'est péché.

Mais Rita ne voulait pas qu'ils commenttent de péché mortel. Elle les aimait tendrement. Néanmoins, elle demanda à Dieu de les rappeler à Lui plutôt que de les laisser commettre un meurtre. Bientôt après ils moururent, après s'être confessés et avoir communié. Leurs âmes montèrent donc au Ciel.

Puis, Rita devint Soeur Augustinienne.

Pendant sa vie et après sa mort, elle fit de nombreux miracles.

A cause de ses oeuvres merveilleuses, les Espagnols l'appellent: "La douce Sainte des causes désespérées."

Sa fête est le 22 mai.

PAS PLEIN!

Un pochard veut monter dans l'omnibus le conducteur s'y oppose.

Mais l'ivrogne:

—Mais, il n'est pas plein.

—Non, mais c'est vous qui l'êtes!

Et le conducteur tire la ficelle.

DANS LA FOULE

S..., le bohême, était l'autre jour à la fête de Saint-Cloud. Il sent une main se glisser dans sa poche, la saisit, tire lui-même son porte-monnaie absolument vide, l'ouvre devant le voleur, et, avec conviction:

—C'était donc pour en mettre?

La province de Terreneuve contribue 2½ pour cent de la production minérale du Canada.

Robert Bruce, roi de l'Ecosse du moyen-âge, a régné de l'année 1306 à l'année 1329.

BONS MOTS

SECRET

…apoléon 1er demanda un jour …ne nouvelle recrue:

—Sais-tu combien de temps du…t dix minutes?

—Parfaitement, Sire. Dix minu… durent exactement 600 secondes.

—Sans doute; mais saurais-tu …récier toi-même cette durée?

—Oui, Sire.

Napoléon tira sa montre et dit au soldat:

—Tu crieras halte! au bout de la 600e seconde.

—Entendu, Sire!

Le bleu ne prit pas la peine de compter, ce qui aurait facilité l'épreuve; il affecta même de regarder à droite et à gauche, sans se soucier du temps, quand, à la 600e seconde précise, il cria: halte!

Napoléon fut émerveillé.

— Voyons, lui demanda-t-il, avec quoi obtiens-tu une telle précision?

— Avec ça, là-haut! fit le malin soldat.

Et il montrait le cadran du clocher dont les aiguilles marquaient les minutes et les secondes.

C'était son secret.

À VOTRE SANTÉ

Au pupitre à la semaine,
Vie trop sédentaire tu mènes!
Ne perds jamais une occasion,
Donne à tes muscles de l'action.
Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

SA SAINTETE PIE XII DEMANDE QUE L'ON DISCUTE LOYALEMENT DE LA PAIX

NOTES INTERNATIONALES

Le dialogue loyal

Dans un discours prononcé devant les membres de l'Association de la presse étrangère en Italie, S.S. le Pape Pie XII a préconisé un dialogue loyal entre les grandes puissances. Il a défini la nature de l'Eglise: "Une puissance politique, c'est-à-dire une puissance qui poursuit des buts politiques, avec des moyens politiques, l'Eglise ne l'est pas, et elle ne veut pas l'être. Elle est une puissance religieuse et morale, dont la compétence s'étend aussi loin que le domaine religieux et moral; et celui-ci à son tour embrasse l'activité libre et responsable de l'homme considéré en lui-même ou dans la société". A cette occasion le Pape a exprimé le voeu que s'établise entre les puissances un dialogue ouvert et sincère. Il a ajouté: "Sans assurer encore la paix, c'en est au moins la première et irremplaçable condition, à défaut de laquelle on ne saurait faire un pas vers elle?

Il y a dialogue et dialogue

Ici, il ne faut dénaturer ni les mots ni la pensée du Pape. Il y a dialogue et dialogue. Des catholiques préconisent et pratiquent le dialogue avec les communistes. Ils sont sans doute sincères: les communistes le sont-ils autant? Si les communistes tirent des avantages de ces dialogues personnels engagés avec des catholiques, qu'est-ce que ceux-ci en ont obtenu? Le Pape a parlé des relations entre les puissances politiques. Et pour que la paix ait quelque chance de triompher et de durer, il faut que le dialogue entre les puissances politiques, puissances communistes et puissances occidentales, soit ouvert et loyal. Jusqu'ici, même sur le terrain spécifiquement politique, les puissances communistes n'ont pas fait preuve de sincérité et de loyauté. Or, elles ont autant intérêt à la paix que les Etats démocratiques. Mais la veulent-ils? La cherchent-ils? Là est tout le problème.

Des points névralgiques

Il y plusieurs points névralgiques dans le monde. En Europe il y a l'Allemagne, séparée en deux parties inégales, l'une occupée par les Russes, l'autre occupée par les Américains, les Français et les Anglais (voire des Canadiens). Il y a aussi l'Autriche occupée par toutes les grandes puissances victorieuses. En Asie, on pense surtout à la Corée où les pourparlers connaissent des fortunes diverses et passent pas des étapes de compréhension et des moments d'évidente mauvaise foi. Il y a aussi l'Indo-Chine, où les communistes, après avoir menacé d'envahir le royaume du Laos, semblent maintenant disposé à s'en retirer: manoeuvre inexplicable, profondément mystérieuse. Il y a aussi l'Inde et le Pakistan où l'indépendance a soulevé plusieurs plobèmes sérieux. On rapporte que les deux Etats ont convenu de tenir des conférences pour tenter de régler à l'amiable leurs principales rivalités: il reste à savoir s'il pourront s'entendre sur la question du Cachemire, province qu'ils réclament tous deux.

Le Maroc et l'Egypte

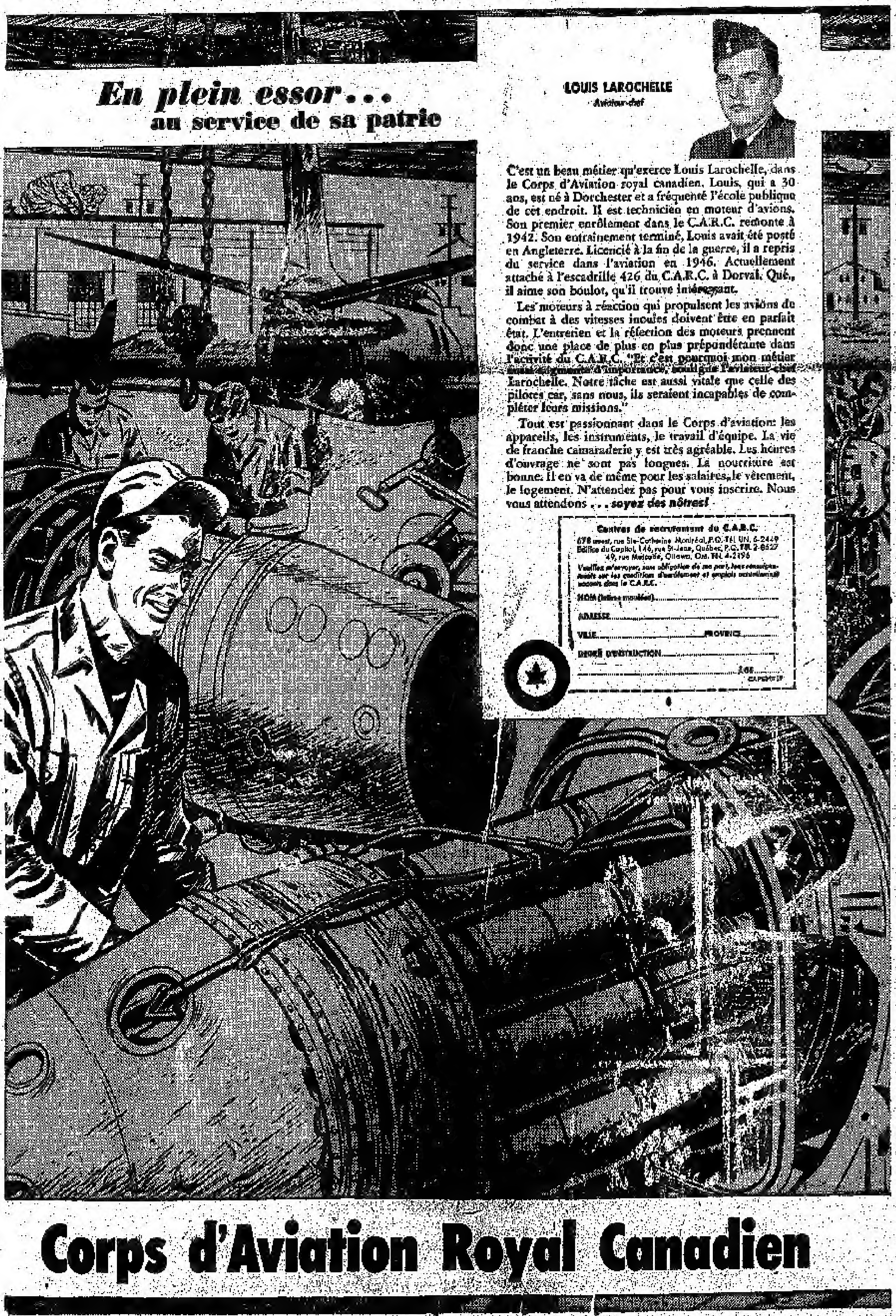
Les empires ont une existence de plus en plus précaire. Le Maroc est agité par de profonds courants nationalistes. Quant à l'Egypte elle est au bord de la guerre. L'Angleterre, qui n'a pas été tout à fait innocente des malheurs que les nationalismes régionaux ont causés à la France, subit à son tour les conséquences de sa politique à courte vue. Pour sa part, l'Egypte réclame l'évacuation de la zone du canal de Suez. Le général Naguib a prononcé la semaine dernière un discours incendiaire. Il a affirmé que l'indépendance nationale valait tous les sacrifices et il a demandé à ses compatriotes d'être prêts à sacrifier leur vie pour la patrie. Il a réitété sa demande à l'Angleterre de retirer toutes ses troupes et son personnel technique de la zone du canal de Suez. Le discours du général Naguib coïncidait avec l'arrivée au Caire de M. John Foster Dulles. La presse égyptienne a accusé les Etats-Unis d'avoir partie liée avec la Grande-Bretagne. La Ligue arabe appuie l'Egypte. Il y va de la défense du Proche-Orient. Il semble bien que Londres doit se résigner à passer à un autre chapitre de son histoire impériale.

Londres et Washington

On sait que M. Wiston Churchill est favorable à la tenue d'une conférence avec les chefs de l'Union soviétique et des Etats-Unis. La semaine dernière on a prononcé à la Chambre des communes de Londres des paroles malheureuses. L'ancien premier ministre et chef actuel de l'Opposition, M. Clément Attlee, a froidement affirmé qu'il y a aux Etats-Unis "des éléments qui ne veulent pas d'un règlement en Corée Ces personnages désirent une guerre totale contre la Chine (communiste) et contre le communisme en général. On est souvent porté à se demander qui est le plus puissant: le Président Eisenhower ou le sénateur McArthy". L'Angleterre mène un jeu extrêmement dangereux. Ce n'est pas en s'aliénant la bonne volonté des Américains qu'elle atteindra ses fins. Le monde libre a des chances de survie à la condition de rester uni.

Au pis aller, l'Amérique du Nord peut se passer de l'Angleterre, mais celle-ci ne peut certainement pas se passer de l'Amérique du Nord. La preuve en a été faite au cours des deux guerres mondiales, et tout particulièrement durant la seconde. Pour que la politique de rapprochement préconisée par la Grande-Bretagne ait quelque chance de succès, il faut, en tout premier lieu, que la Russie et ses pays satellites fassent preuve de sincérité et de loyauté. Ce serait une grave erreur de consentir de nouvelles concessions au bloc communiste.

L. R.



CHELMSFORD

— suite de la page 16 —

c'est sur les bancs d'école qu'ils sont formés. Il formula le voeu de voir revenir d'Ottawa, l'an prochain un quatrième vainqueur provincial.

L'hymne national termina la soirée.

M. Guy Farmer du Corps de l'Aviation canadienne, stationné à St Jean, Québec, visitait ses parents M. et Mme Henri Farmer la semaine dernière.

Mlle Thérèse Bélanger, institutrice à Sudbury était de passage chez son père M. Victor Bélanger en fin de semaine.

Mme J. A. Bastien, Mlle Jeannette Bastien et M. Roland Groulx se rendaient à Cartier lundi dernier pour assister au mariage Landry-Bourgeau.

La Révérende Mère Céline du Carmel s.g.c. supérieure du Couvent et directrice de l'école St Joseph est de retour d'Ottawa où elle a assistait à la retraite des supérieures à la Maison-Mère des Soeurs Grises de la Croix.

Mme Alexandrine Richardson de Cartier visite actuellement sa fille Mme Floyd Mc Millen ici.

CHRONIQUE DE FRANCE —

par la B.U.P.

• • •

Des fêtes vont avoir lieu à Pau pour célébrer le quatrième centenaire de la naissance d'Henri IV.

Nul roi n'est resté en France plus populaire que celui-là. Encore convient-il de noter que cette popularité n'a pris qu'au dix-neuvième siècle la forme qu'elle revêt à nos yeux. On a dit que la Restauration s'était faite sous le signe d'Henri IV: il est exact que le retour des Bourbons fit plus pour la mémoire du roi que les éloges - - d'ailleurs assez nuancés — des vieux historiens. La statue du Béarnois fut relevée et son effigie remplaça sur l'insigne que la Légion d'honneur celle de Napoléon.

En rendant cet hommage à son aïeul, Louis XVIII voulait marquer qu'il avait été, comme lui, obligé de reconquérir son royaume. Mais il entendait surtout évoluer le pardon général qu'en montant sur le trône le roi Henri avait accordé à tous ses adversaires: c'était une manière d'apaiser les esprits et d'inviter tous les Français à se réconcilier sous son sceptre.

Mais il n'est point d'histoire sans légende et, à cet égard, il faut reconnaitre que le bon roi détient le record des "mots" qui contribuèrent à sa popularité bien qu'il ne les eût jamais prononcés.

Le premier de ces "mots" c'est le "Ralliez-vous à mon panache blanc", qui a traversé toute l'histoire avec une résonante historique, symbole de la bravoure et de la tradition chevaleresque. Ce n'est, à la varité, qu'un à-peu-près. A la bataille d'Ivry, en 1590, Henri IV arbora sur son casque le panache blanc qui était l'insigne du commandant en chef. Il dit à ses compagnons d'armes pour le cas où les rangs viendraient à se rompre: "Vous ferez le ralliement entre ces trois arbres que vous voyez là-haut et, si vous perdez vos enseignes, cornettes ou guidons, ne perdez point de vue mon panache blanc". C'était un conseil de prudence, une précaution tactique. Les témoins de la bataille n'y virent rien de plus; ce sont les historiens du roi qui lui ont donné une allure équique.

La phrase "Paris vaut bien une messe" a longtemps figuré dans les récits de conversion du roi au catholicisme. Aucun texte contemporain ne l'attribue au monarque; on ne peut lui reconnaitre aucune présomption d'authenticité. Les "Casquets de l'accouchée", oeuvre légère postérieure de trente ans à l'évènement, attribue le mot à Sully: comme le roi lui demandait pourquoi il n'allait pas à la messe, le ministre aurait répondu: "Sire, la couronne vaut bien une messe!" Encore n'est-ce qu'un commérage.

Lorsque les Espagnols évacuèrent Paris, Henri IV se donna le plaisir de les voir défiler, entre deux haies de piquiers français, d'une fenêtre près de la porte Saint-Denis. Les ambassadeurs de Philippe II, l'ayant aperçu, le saluèrent galamment; c'est alors qu'il leur aurait dit: "Recommandez-moi à votre maître, mais n'y revenez plus!" La phrase est bien dans sa manière; il est toutefois douteux qu'il l'ait jamais prononcée.

Mais le "mot" d'Henri IV qui connut la plus étonnante fortune, c'est celui qu'il aurait confié au duc de Savoir: "Si Dieu me prête encore de la vie, je ferai qu'il n'y aurait point de laboureur en mon royaume qui n'ait point le moyen d'avoir une poule dans son pot".

L'Histoire de cette "poule au pot" est instructive, car elle montre comment se créent les légendes.

La phrase est attribuée au roi par l'historien Péréfixe, qui fut précepteur de Louis XIV puis archevêque de Paris. Comme il avait cinq ans à la mort d'Henri IX, il n'a pu que rapporter une tradition orale. Mais cette tradition fit son chemin au siècle suivant. Voltaire, dans son "Essai sur les Moeurs", l'enrichit d'un détail: "les paysans, dit-il, répètent encore aujourd'hui qu'Henri IV voulait qu'ils eussent une poule au pot tous les dimanches".

Siméon, dans son "Eloge d'Henri IV", renchérit: 'Le roi voulait que, chaque jour de fête, le paysan fût en état de donner un petit festin à sa famille".

Ce n'était point encore assez. D'autres auteurs survinrent qui adjoignirent à la poule une basse-cour et même une ferme. "Il fut l'ami du laboureur, écrit Robinet en 1782: il savait que sans propriété, il n'y a plus de citoyen. Celui qui ne possède rien n'est plus attaché aux corps politiques".

Henri IV devient ainsi un des précurseurs de la Révolution. Désormais, la poule au pot fait partie intégrante de sa légende. Quand Louis XVI monte sur le trône il est accueilli par ces vers:

La Poule au Pot

Depuis longtemps était promise.

Terray n'est plus; la nappe est mise:

L'on va bientôt mettre à sa guise

La poule au pot!

Avec Louis XVIII, qui fait revivre la popularité du bon roi, la poule au pot est mise en chansons. Béranger s'élève contre les réquisitions dont les Alliés accablent la France vaincue:

C'est pour que l'étranger la mange

Que nous mettons la poule au pot,

Quelle légende a jamais inspiré tant de vers sous la forme d'un aphorisme social?

On ne prête qu'aux riches, et les mots aprocryphes sont souvent aussi les plus vraisemblables. Un écrivain oublié du dix-huitième siècle, Gudin de la Brenellerie, nous a laissé dans ce vers le secret de la popularité d'Henri IV:

...Seul roi de qui le pauvre ait gardé la mémoire.

Si bien que c'est sa réputation qui a fait la légende du Béarnais et non la légende qui a fait sa réputation.

Morts accidentelles

Les accidents constituent l'une des causes de mortalité les plus fréquentes chez les enfants. Des campagnes plus intensives et plus efficaces contre les causes d'accidents à domicile, dans les écoles et au dehors aideraient à prévenir cette perte sérieuse de vie. On devrait habituer les enfants à observer les règlements de la circulation et de se tenir à l'écart de l'eau, où ils pourraient se noyer. Outre les accidents de la circulation et les noyades, les enfants se font tuer ou grièvement blesser de beaucoup d'autres manières. Des fractures d'os, des brûlures, coupures et d'autres blessures peuvent finir par rendre un enfant infirme. Les parents devraient faire périodiquement le tour de la maison et de la cour afin de découvrir les points dangereux et y remédier promptement.

Fête en l'honneur de M. le curé J. P. Sylvestre - St-Charles

ST-CHARLES

Jeudi soir, le 7 mai, un grand nombre de paroissiens se réunissaient à la salle paroissiale pour assister à une fête donnée par les enfants de l'école du village, en l'honneur de notre dévoué pasteur M. le curé J. P. Sylvestre.

Au premier rang on remarquait outre M. le curé Sylvestre, les Rév. Pères Leduc, S. J. recteur du Collège de Sudbury, O. Racette de Verner, P. Leclair de Noëlville, O. Campeau d'Alban, A. Vaillancourt de Sturgeon Falls, B. Fortier de Cache Bay, W. Bradley, de River Valley, H. Plouffe de Warren, P. Cholette de Sturgeon Falls, P. Michaud de Markstay, G. Forest de Sturgeon Falls, M. Boyer de Sudbury, P. Fortin de Verner, J. Savignac de Noëlville, A. Hunneault de Sturgeon Falls. P. Dubuc de Field, A. Raymond S. J. de Sudbury. P. Lafontaine de Coniston.

A l'issue de la soirée, une bourse et une corbeille de roses rouges et blanches furent présentées par des toutes petites.

Un joli programme avait été préparé pour la circonstance.

1. Duo de piano Marche par Mlles Ghislaine Houle et Huguette Chevrefils.
2. Choeur: Prière d'enfant.
3. saynette: La carte postale par un groupe délèves.
4. Offrande de fleurs. — "Les roses de mon rosier.
5 Récitation: Brave Maman par Mlle Lapensée.
6. Chant mimé. Le chemin de fer par un groupe de garçonnets et fillettes.
7. Duo: "Two Guitars par Mlles Cécile Asselin et Monique Lemieux
8. Drame: J'aurai mon petit prêtre par un groupe d'élèves de 8e et 9e années.
9. Piano Yellow Butterfly par Mlles Diane Charette et Irène Lapalme.

M. le curé prit ensuite la parole et remercia les enfants pour cette jolie fête et les félicita pour leur bonne diction. Ils les encouragea fortement de continuer le beau travail.

La soirée se termina par le chant O Canada.

Va et vient

Dimanche dernier, à l'occasion de la fête des Mères, les étudiantes du Couvent Notre-Dame de Lourdes de Sturgeon Falls étaient en visite dans leur famille. Mlle ... nine Renaud, Yvette St-Louis, Claudette Beauparlant, Simone Bédard et Gloria Lefebvre. Aussi M. Fernand Beauparlant du Collège du Sacré-Coeur de Sudbury.

La semaine dernière MM. Albert Ovila et Fernand Dignard ainsi que Maurice Lemieux tous de St-Charles se rendaient à Ottawa et Montréal par affaire.

Mlles Céline, Cécile et Camillia Lapointe de Sudbury passaient le dimanche dans leur famille.

M. et Mme Louis Asselin de Sudbury, étaient de passage parmi nous dimanche dernier.

M. Valmare Dupuis ainsi que M. Arthur Turcot se rendaient à North Bay dernièrement.

M. et Mme Alphonse Perras ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Jo-

— Suite à la page 5 —

POURQUOI CHERCHER AILLEURS?

Vos travaux d'impression seront exécutés avec soin qu'il s'agisse de:

— Billets de Tirage
— Enveloppes de Paye
— Cartes d'invitation
— Factures
— Affiches
— Brochures
— Faire-Part
— Circulaires
— Enveloppes
— Programmes
— Papier à Lettre
— Blanc de Reçu
— Etats de Compte
— Cartes d'Affaires

L'IMPRIMERIE DE L'AMI DU PEUPLE

— Impressions de tous genres —

122 RUE ELM SUDBURY, ONT. TEL.: 3-0700

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES DRAMES DE LA MISERE

ROMAN DE RAOUL DE NAVERY

Reproduit avec la gracieuse autorisation de GRANGER FRERES, Limitée

NO 59

—J'aurais souhaité réunir autour de moi tout ce qui flatte le regard et exalte les sentiments; tout ce qui parle d'idéal et tend à réchauffer le coeur. Je sais que, plus qu'un autre, je me serais jeté dans les recherches artistiques, l'amour des voyages, si, tout jeune, dès seize ans, je ne m'étais refréné par une puissance de volonté supérieure à mon âge. Je ne suis pas né ce que vous me voyez, je le suis devenu. Je n'étais point économe par vocation, mon vouloir m'a fait avare. Du jour où j'ai compris la valeur de l'argent, j'ai voulu en posséder. J'ai lutté sans relâche; j'ai tout supporté tout enduré sur cette espérance; tu gagneras beaucoup d'argent! Entasser de l'argent, compter, voir reluire et briller entre mes doigts ce métal qui est devenu mon levier vainement cherché par Archimède, tel a été mon but, mon bonheur, ma récompense! Je ne chante pas, je ne joue pas, je vis seul. Sur le même palier que moi habite une honnête fille qui m'accepterait pour mari, et je ne peux ni ne veux le devenir.

En achevant ces mots, Médéric se leva. Ses yeux brillaient d'un feu sombre; des larmes brûlantes roulaient sous ses paupières; une amère douleur envahissait son âme.

Longus l'avait écouté froidement, silencieusement.

Quand le jeune homme eût fini, l'avare lui tendit sa main décharnée.

—Vous êtes plus fort que moi, lui dit-il, car vous résistez à une tentation que je n'ai jamais eue. Courage! courage! Je vous répète ce que je vous ai dit, lors de ma première visite: — Vous serez millionnaire!

Longus quitta Médéric.

Rentré chez lui, le vieillard alluma une petite lampe, prit du papier timbré et se mit à écrire.

Quand il eut fini, il traça sur une large enveloppe scellée de noir:

Ceci est mon testament.

L'adresse de Me Clairveaux se trouvait au-dessus de cette phrase.

A partir de ce moment, Longus s'affaiblit d'une façon rapide.

Un matin, l'usurier ne descendant pas à l'heure ordinaire, la concierge monta chez lui.

Elle le trouva presque sans souffle et renversé sur son lit.

Il défendit expressément que l'on appelât un médecin, prétendit n'avoir qu'un refroidissement et demanda une boisson suborifique. Cependant, comme elle ne suffisait pas pour la réchauffer, il laissa la Cagnotte lui poser des sinapismes aux jambes.

La journée passa d'une façon lugubre.

Longus ordonna à la vieille femme de guetter le retour de Médéric et de le prier d'entrer immédiatement chez lui.

Le jeune homme se rendit à la prière de l'avare.

—Je suis faible, bien faible, lui dit Longus, mais je ne me sens nullement malade. Je devais opérer un versement aujourd'hui, et si je ne l'effectue pas, je perdrai quinze jours d'intérêts; si vous pouviez....

—Disposez de moi, monsieur, répondit Médéric.

Le vieillard expliqua l'affaire au jeune homme qui courut chez Me Clairveaux, et lui remit au milieu d'une liasse de papiers un pli cacheté préparé par l'avare.

—Comment! s'écria le notaire, Longus est assez souffrant pour tester?

—Il s'affaiblit progressivement, du moins.

—Belle succession! fit le notaire, et pas un héritier direct. Longus lèguera tout aux hospices de Paris.

Dites-lui de ma part qu'il sera fait suivant son désir.

Médéric rentra en courant et monta chez Longus.

—Merci dit l'avare, j'ai confiance en vous. Dorénavant je vous chargerai de mes affaires. Il me reste encore quelque chose à vous confier. Là, sous mon lit, je garde des fonds. Maintenant qu'il me devient impossible de continuer mes spéculations contentieuses, je pourrais, je le sais, remettre l'argent à mon notaire; mais je ne jouis de ma fortune que par ce côté: il faut bien se procurer quelques douceurs. Jugez si j'ai confiance en vous, ne la trahissez pas, au moins. Si l'on savait, Médéric!... Il est des hommes qui, pour si peu, commettent un crime. Vous n'avouerez même pas à Colombe...

—Pas même à elle.

—Je vous devrai mes dernières joies!

Le vieillard descendit péniblement de son lit, chercha une petite clef et la remit à Médéric.

—Mes yeux se troublent, dit-il, ouvrez vous-même, ouvrez. Poussez un ressort, là, prenez les billets, l'argent, remuez-le, que j'entende le bruit; étalez-le sur le parquet, que je le voie, que je le foule, que je marche dessus.

Médéric obéit au vieillard.

Longus s'assit ou plutôt se coucha en face du tiroir.

Médéric alignait les piles de louis et Longus jouait avec cet or.

Vêtu de sa robe de chambre d'indienne ouatée, loque en lambeaux, laissant voir sa poitrine décharnée et ses bras desséchés, avec son crâne chauve, ses dents d'ivoire jauni, ses doigts aux ongles semblables, à ceux des oiseaux de proie, ses prunelles bordées d'un cercle sanglant, on eût dit la personnification la plus complète et la plus saisissante de l'avarice.

Tout en se prêtant au maladif désir de Longus, Médéric éprouvait une violente souffrance intérieure.

Un abime séparait le s avarices de ces deux hommes. Egales de puissance, elles différaient par l'impulsion et par le but: ce qui était vertu chez l'un devenait crime chez l'autre.

Et cependant, le jeune avare, pris de pitié devant l'isolement de Longus, le veilla, le soigna, donnant à cet égoïste une part de compassion, qu'il n'avait le droit d'attendre de personne.

Longus s'était montré dur pour tous. Aucun des riches locataires ne s'inquiétait de sa santé. Le secours, l'appui, la consolation vinrent de ceux qu'il avait pressurés.

Colombe descendit et offrit ses services.

Le docteur, qui avait condamné la jeune fille, déclara qu'il n'y avait rien à faire pour Longus et prescrivit des potions anodines.

Lorsque l'avare lut l'ordonnance, il demanda si l'on pouvait envoyer prendre les remèdes au bureau de bienfaisance?

Sur la réponse négative qu'il reçut, il dit, en secouant la tête:

—C'est unitile, je n'aime pas les remèdes.

Colombe annonça qu'elle veillerait Longus.

Médéric remonta un moment chez lui.

L'avare paraissait assoupi.

L'ouvrière s'agenouilla devant son lit, et se mit à prier.

Quand Longus s'éveilla et qu'il vit Colombe prosternée, invoquant Dieu pour l'âme qui allait remonter vers lui, il lui dit avec une sorte de piété railleuse:

—Ah! vous croyez à cela?

—Et vous monsieur?

—Moi? On ne m'en a pas parlé beaucoup, et je n'ai guère eu le temps d'y penser. Les idées! Qu'est-ce que ça prouve, les idées? Tandis que l'argent...

—Il faut bien que l'intérêt ne guide pas tout le monde, reprit l'ouvrière, puisque je suis ici, et que...

—Qui sait? on me fait passer pour riche, et les testaments changent bien des choses,...

—Vous oubliez que je suis condamnée par le médecin, monsieur.

—Oui, je sais.. Médéric ne vous épouse pas et ne vous emmène pas en Italie. J'estime Médéric...

En ce moment, le jeune homme rentra.

—J'ai assez dormi, Colombe, dit-il, allez vous reposer maintenant.

—Pas encore, répondit la jeune fille, il me reste à remplir un devoir, et vous m'y aiderez.

Puis, s'approchant du lit de Longus, elle lui parla lentement, doucement, de la vie qui allait finir, la vie sans fin dans laquelle il allait entrer. Devant cet homme, qui n'avait de l'amour que pour les richesses de ce monde, elle étala les trésors de l'Eternité... Elle amollit son coeur en lui parlant de sa mère, et après avoir triomphé de ses premières résistances, elle amena un prêtre à son chevet.

Quand celui-ci partit, la pauvre âme était réconciliée.

Longus demeura ensuite environ deux heures immobile, étendu sur son lit, les yeux fermés.

Une écume blanche frangeait parfois ses lèvres minces.

Enfin, soit que la crise fût passée, soit qu'il sentît approcher ses derniers instants, il murmura, d'une voix indistincte:

—Médéric, mets de l'or sur mon lit, que je le sente, que je le palpe, le prêtre ne l'a pas défendu.

Médéric vida le tiroir sur les couvertures.

Longus fourra des paquets de billets de banque sous son mince traversin, plongea ses doigts dans plein d'un regret indicible, étendit ses mains en avant, poussa un gémissement sourd, puis tomba râlant sur l'oreiller, en répétant:

—Le convoi des pauvres! pas de dépenses! Tu sais, Médéric, tu deviendras millionnaire!

Un instant après, Longus n'était plus.

Les paroles de l'avare étaient formelles: il voulait le convoi des pauvres, après avoir vécu toute sa vie comme un indigent.

Cependant, à l'idée que ce cadavre serait descendu dans la fosse commune, qu'on réciterait à peine une prière pour l'âme du mauvais riche, Médéric se sentit tourmenté.

Il y avait tant d'argent dans le mystérieux coffre-fort, que se souvenant de la parole de Me Clairvaux, relative à l'isolement de l'avare, il envoya la concierge chez le notaire.

—Répondez à monsieur Médéric que je serai chez lui dans une heure, dit celui-ci.

Le jeune hommee se borna à faire constater le décès, et attendit la visite annoncée.

—Mon cher ami, dit Me Clairvaux au jeune homme, devant le juge de paix de mon arrondissement et quatre témoins, ouverture a été faite du testament de feu Longus Procuste-Isidore-Hyacinte. Vous connaissez mieux que personne le travail persistant, la soif de gain, la monomanie d'avarice de mon client; mais quelque confiance qu'il vous ait témoignée, vous ignorez sans doute à quel chiffre s'élève la fortune laissée par lui?

—Complètement. M. Longus m'a depuis très peu de temps chargé de terminer différentes affaires; de plus, pendant les derniers jours de sa maladie, à partir du moment où il lui devint impossible de se lever, il m'a souvent prié de lui montrer et d'étaler sous ses yeux les valeurs renfermées dans ce tiroir à secret.

Médéric poussa un ressort; Me Clairvaux estima que le tiroir pouvait contenir trois cent mille francs.

—Ceci est une bagatelle en comparaison du reste! reprit-il.

—Et Longus demandait le corbillard des pauvres!

—Ah! s'écria Médéric, quel est l'homme qui pourrait voir déposer dans la fosse commune le corps de son bienfaiteur.

—Alors, dit le notaire, en se levant et avec une émotion que jusqu'alors il avait eu peine à contenir, commandez vous-même, mon enfant, les obsèques de Procuste-Isidore-Hyacinthe Longus, qui vous a institué, par testament olographe et inattaquable, son légataire universel.

Médéric demeura comme frappé de la foudre.

Il se remit bientôt; puis, levant vers le ciel un regard mouillé de larmes:

On s'étonna grandement dans le quartier de la magnificence des obsèques qui furent faites à Longus, et les commérages allèrent leur train.

Huit jours plus tard, le cabinet de Me Clairvaux était encombré: des veillards, des jeunes gens, des filles sur le retour, des femmes arrivées à l'âge ou l'on n'en a plus, des hommes de conditions diverses avaient été convoqués, pour affaires les concernant, en l'étude du notaire de Médéric.

Ils s'étonnaient de leur nombre, se questionnaient timidement, n'osaient répondre, dans l'appréhension de commettre une gaucherie ou d'avoir l'air mal informé! Quelques-uns auraient craint une mystification, si l'honorabilité du notaire n'eût interdit semblable pensée.

Lui seul pouvait donner le mot de l'énigme qu'on se posait en l'attendant.

Enfin il parut.

Jamais on ne l'avait vu si digne et si souriant à la fois; sa franche figure s'épanouissait dans les plis un peu trop bouffants de sa cravate, détail qui donnait encore plus de bonhomie dans l'expression.

Il salua le cercle des nombreux clients qui l'attendaient, s'assit devant son bureau, prit un énorme dossier dans un tiroir, puis, s'adressant à ceux qu'il avait convoqués:

—Messieurs, dit-il, il y a seize ans, un honnête homme, victime d'une série de malheur, dont pas un ne pouvait lui être imputé à faute, mourut de désespoir en se voyant ruiné et déshonoré par une faillite. Vous vous souvenez de M. Combal, dont vous êtes tous créanciers, à des titres divers et pour des sommes plus ou moins importantes. Permettez-moi, avant de régler vos créances, de vous apprendre comment aujourd'hui il est permis au notaire investi de la confiance de M. Médéric Combal, de faire honneur à sa signature.

"Avant la mort de l'infortuné négociant, sa femme fut fortement ébranlée à l'annonce d'une faillite inattendue que M. Combal ne put lui dissimuler. Ce coup ruina sa santé.

— A suivre —

PAGE AGRICOLE

LUTTE AUX CHENILLES

La menace d'une épidémie de chenilles dans le nord-est ontarien donnait lieu dernièrement à certaines recommandations aux habitants de cette région par les entomologistes du ministère fédéral de l'Agriculture. Etant donné que ces conseils peuvent être utiles dans tous les cas où ces insectes endommagent les arbres et arbustes d'ornementation, en voici un résumé.

Rappelons tout d'abord qu'il existe deux sortes de ces insectes: la chenille à tente ordinaire qui revient presque tous les ans sur le merisier, le pommier et autres arbres de même nature pour tisser sa toile aux fourches de ces arbres; la chenille des forêts, sans tente, mais plus destructive qu'on trouve sur les arbres à bois dur-peuplier, érable, chêne, tilleul et bouleau. Dans ses pérégrinations celle-ci se rend parfois jusqu'aux jardins et parterres. Toutes deux sont friandes de feuilles.

La saison de déprédation est assez courte, de la mi-mai à la mi-juin. Il est possible de protéger le tronc et les feuilles des arbustes avec des arrosages de poudre mouillable DDT à 50 pour cent. Celle-ci est mélangée à l'eau à raison de 2 à 4 livres par 100 gallons d'eau suivant la grosseur des chenilles ou de 2 à 3 cuillerées à table par gallon d'eau.

Une autre poudre très efficace renferme de 3 à 5 pour cent de DDT; d'action plus lente que la première, elle réussit tout de même à décimer les pelotonnes de chenilles qu'on trouve en plein jour aux troncs des arbres. On peut encore vaporiser ces insecticides autour des vérandas et solages des chalets et maisons d'été.

On ne conseille pas d'employer les solutions huileuses DDT servant à la répression des mouches. Sur les arbres fruitiers de telles solutions peuvent favoriser les infestations de mites. On conseille plutôt un arrosage à l'arséniate de plomb à raison de 4 livres par 100 gallons d'eau ou 2½ cuillerées à soupe par gallon d'eau. L'arséniate de plomb agit efficacement si l'on a soin d'en bien recouvrir les feuilles des arbres fruitiers.

Bien que les chenilles soient un ennui intolérable aux alentours des chalets, elles ne causent pas de dommages irréparables aux forêts. Les arbres dépouillés de leurs feuilles en juin font une autre pousse en juillet et survivent. Les épidémies de chenilles de forêts se produisent tous les dix ou douze ans et durent généralement trois ans.

PETITS AU BIBERON

Lorsque la portée reste orpheline ou que la truie n'a pas de lait, l'élevage des porcelets devient un véritable problème. Heureusement, que grâce à des recherches certains succédanés vendus sous forme de poudres peuvent remplacer le lait de la truie. Délayés dans l'eau, ils constituent un breuvage agréable qui remplace avantageusement le lait. Point n'est besoin de tétines ni de biberons puisque les petits apprennent très vite à boire dans une écuelle ou une auge. Mais en attendant de plus amples renseignements, il serait préférable de n'employer les succédanés dans l'alimentation des porcelets que dans les cas spéciaux tels que la mort de la mère, le manque de lait a été servi à trois portées de porcelets malvenants ou faibles, conseille M. Edward B. Fraser, de la Division de la zootechnie de la Ferme expérimentale à Ottawa.

Afin d'établir les mérites des succédanés du lait, un de ces produits a été servi àtrois portées de porcelets à la Ferme expérimentale. L'expérience a commencé lorsque les porcelets avaient deux jours et s'est terminée lorsqu'ils ont atteint cinq semaines. Trois autres portées ont été alimentées normalement par les truies.

Les porcelets élevés au moyen de succédanés étaient vigoureux et en santé mais pas aussi lourds que les porcelets nourris par leurs mères, mais le procédé a été plus coûteux. A cause surtout du coût des succédanés les frais d'élevage de ces procelets jusqu'à l'âge de huit semaines ont presque triplé ceux des petits nourris par leurs mères.

La plantation des tomates à conserve...

La précocité peut être avantageuse dans les régions à saison courte, mais elle n'est pas aussi importante dans le cas des tomates à conserves que dans le cas des tomates vendues à l'état frais. C'est une récolte produite ordinairement sous contrat et dans des régions à longues périodes sans gelées; le prix en est établi d'avance à tant le boisseau ou la tonne. Aussi emploie-t-on des variétés mi-saison ou tardives. On produit les plants en serre, en couche chaude et parfois en couche froide.

La plantation en champ se fait une fois que tout danger de gel est passé, du 24 mai au 12 juin environ suivant les localités. L'espacement entre les plants dépend de la fertilité du sol et des variétés en usage, disent les spécialistes en horticulture de la Ferme Expérimentale d'Ottawa. Dans les terres de fertilité moyenne, une bonne distance pour les variétés naines est de quatre pieds entre les lignes et de trois pieds et demi entre les plants. Pour les variétés à pousse plus forte, on recommande quatre pieds en tous sens. On évolue toutefois vers un écartement plus prononcé des rangées et une plantation plus dense sur le rang. Afin de permettre aux vaporisateurs de traverser le champ et d'atteindre tous les

Il ne se produira qu'un faible retard de croissance si la transplants, on a tendance à laisser un espace de six pieds entre les rangées et de trois pieds entre les plants.

plantation a lieu par temps couvert, humide et chaud. Il existe trois modes de transplantation des tomates. On peut marquer le champ et creuser un trou à la bêche pour chaque plant à l'intersection des marques. On peut ouvrir à la charrue à une profondeur de six pouces, des sillons espacés de quatre ou de six pieds suivant le cas et placer ensuite les plants à distance voulue dans les sillons. La troisième méthode, plus rapide sert aux grandes étendues; un plantoir mécanique, tiré par un tracteur ou des chevaux, fixe les plants à une profondeur uniforme, tasse le sol et peut au besoin appliquer de l'eau ou bien une solution préparée pour aider les plants à commencer leur croissance. Les planteurs progressistes utilisent ces solutions de départ dont il exite différentes formules.

On conseille d'incliner légèrement les jeunes plants dans la direction des vents dominants qui leur causeront ainsi moins de dégâts. L'inclinaison sera plus prononcée avec les plants plus hauts. Les binages commencent aussitôt que possible après la plantation et sont exécutés à intervalles de dix jours jusqu'à ce que les plants de tomates couvrent le sol.

À VOTRE SANTÉ

L'onde du frais ruisseau
Donne soif à sages et sots.
Pour que l'été soit sûr et beau
Ne bois jamais sans bouillir l'eau.

Ministère de la Santé nationale et du Bien-Être social

Les Hindous pensent que le confluent du fleuve Gange et de la rivière Juma, dans l'Inde, est un des endroits du monde qui sont les plus sains.

• • •

Gand, la vieille cité belge est sectionnée par plusieurs cours d'eau et par des canaux en 26 îles réunies par 54 ponts.

• • •

La circulation totale des quelque 100 quotidiens canadiens est d'environ 3,000,000 de lecteurs.

• • •

L'agriculture est l'industrie canadienne la plus décentralisée et aussi l'industrie de base.

• • •

Le Nigeria, en Afrique, a fourni 175,000 tonnes d'huile de palmier à la Grande-Bretagne en 1951 pour la fabrication de savons et de margarine.

DELICIEUSES
SATISFAISANTES
RAFRAICHISSANTES

Embouteillées selon un procédé moderne et sanitaire, nos liqueurs vous sont offertes dans toutes ces saveurs!

"SILVER FOAM"

SUDBURY BREWING & MALTING Co. Ltd

185 RUE LORNE TEL.: 7-7561

Activités des Caisses

Lavigne — Mercredi le 13 mai on tenait une assemblée conjointe des officiers de la Caisse Populaire de ce village.

Mlle Thérèse Lafrenière sera désormais employée comme caissière.

M. Raymond Arbour, ancien président, fut nommé gérant de la Caisse. Le nouveau président qui remplacera M. Arbour est M. Wallace Forest.

La Caisse sera ouverte tous les jours de 9 a.m. jusqu'à 6 heures p.m.

Sturgeon Falls — Vendredi soir, le 16 mai, avait lieu à Sturgeon Falls une assemblée conjointe des directeur de la Caisse Populaire. Le but de cette réunion était de faire connaitre les principes et les responsabilités des officiers envers la Caisse.

Mme Ducharme de la paroisse de la Résurrection remplit les fonctions de Caissière.

Le Grand Robert au LaSalle

Les gens qui ont eu l'occasion d'assister à la représentation du Grand Robert hier soir ont sûrement rigolé pour leur argent. C'était la première de ce grand artiste au théâtre LaSalle, rue King.

Une foule assez nombreuse était présente et tous se sont richement amusés. En effet, le Grand Robert est passé maître dans son art. Il fait preuve d'un grand talent allié à une personnalité attrayante et à une connaissance approfondie des goûts de son public.

Une douzaine de personnages se sont prêtés de bonne grâce à la demande de l'artiste pour des assistants.

Pendant plus de deux heures, le Grand Robert eut un contrôle complet sur ces gens qu'il fit rire, pleurer, nager, se régaler dans un champ de fraises imaginaires, etc.

Les éclats de rire ne cessaient de résonner dans la salle. Les incrédules qui ont assisté à cette représentation s'en retournèrent tout surpris de ce qu'ils avaient vu. Ils ne regretteront sûrement pas l'argent dépensé à cette fin.

Le Grand Robert joue sa dernière représentation au théâtre LaSalle ce soir, 21 mai. C'est un spectacle dont vous jouirez sans aucun doute, un spectacle qu'il nous fait plaisir de recommander.

CONISTON

Jeudi le jour de l'Ascension à la messe de huit heure et demie avait lieu la première communion des petits enfants de Coniston.

Va et vient

M. et Mme Cyril Deslorges sont de retour après avoir passé la semaine en visite chez des parents à Toronto.

Mme Pete Davis et sa fille Verna passeront la fin de semaine chez sa fille à Toronto.

M. et Mme Léo Duhaime et leur fille Patsy prirent la fin de semaine pour visiter Toronto.

M. Nelson Chalut est de retour après avoir assisté aux funérailles de M. Adélard Desjardins de Plaissance Qué.

Mlle Claire Barbe était de passage à North Bay durant la fin de semaine.

M. et Mme René Ducharme ainsi que Mlle Denise Lafontaine visitaient des parents à St-Charles pendant la fin semaine.

Marielle Faubert, lauréate provinciale fêtée à Chelmsford

Jeudi dernier, une foule nombreuse se pressait à l'auditorium de l'école St-Joseph pour fêter Marielle Faubert, fille de M. et Mme Arthur Faubert, lauréate provinciale, pour les écoles rurales au concours de français qui avait lieu à Ottawa, en avril dernier.

Après un mot de bienvenue de M. Roland Groulx, président du Cercle pédagogique Stéphane-Côté, les élèves de plusieurs écoles de la vallée de Chelmsford présentèrent un programme des plus intéressant.

1. Choeur: "L'Angélus de la Mer" Ecole du village
2. Adresse au nom de tous les écoliers par une élève de l'école St Rosaire.
3. Chant mimé: "La feuille d'érable" Ecole St Etienne
4. Saynète: "Ils les ont tués" Ecole du lac Vermillion
5. Saynète: "La fée des fleurs Ecole St-Rosaire
6. Pot-Pourri — Accordéon: Ecole Ste Marie
7. Saynète: "Les rêves de Pierrot" Ecole St Jean-Baptiste
8. Monologue: "Je babille" Ecole Ste Anne
9. Récitation mimée: "Le rat de ville et le rat des champs." Ecole d'Youville.

L'héroïne de la fête a reçu une coupe offerte par les membres du cercle pédagogique; une bourse de la part de la congrégation des Dames de Ste Anne, une gerbe de roses des enfants des écoles de la vallée, et un porte-monnaie de ses Compagnons de classe de l'école "Curé-Séguin."

M. le Curé Séguin, félicita la lauréate au nom de tous, il insista sur la nécessité de bien apprendre notre langue et encouragea la gent écolière à poursuivre leurs études, car nous avons besoin de chefs et

— suite à la page 12

BINGO - Miniature "Drive-In"

Le Dimanche 24 mai, à 2h.30

Paroisse La Résurrection, à Sturgeon Falls

$2,150. en PRIX !

La carte d'entrée de 50c donne droit aux 10 parties de $15.00

Une Partie Spéciale: Chevrolet 1953 (Air climatisé compris)

OU $2.000. en argent

2.00 couvriront les frais de cette partie spéciale et des 10 parties régulières

N. B. — Le gagnant, sera libre de choisir — Dans le cas de plus d'un gagnant, on devra se partager l'argent.
● chacun jouera assis dans sa voiture, dans la salle pour ceux qui seront sans voiture.

PAR CONSEQUENT

Beau temps, Mauvais temps, le Bingo aura lieu

PENSIONNAT BILINGUE

pour JEUNES FILLES de 9e, 10e, 11e, 12e, années

(HIGH SCHOOL — COURS DE L'ONTARIO)

FAITES VOTRE ENTREE IMMEDIATEMENT.
ESPACE LIMITEE

Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame

157 rue St-Georges — Toronto, Ont. — Tél.: RA7200

L'HOMME BIEN MIS demande REGAL PARK

REGAL PARK

Allie l'élégance et l'économie

Choisissez votre complet dès maintenant. Un bel assortiment de styles et couleurs variés

$59.50 et $65.00

VOYEZ-LES MAINTENANT

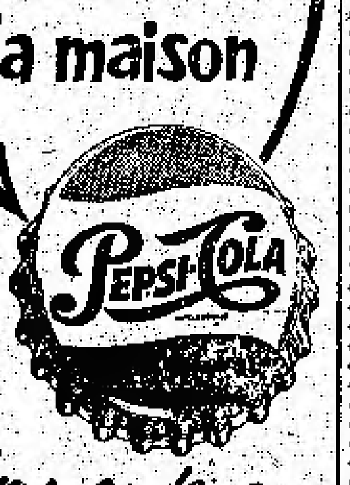
chez

J. T. PAQUETTE & FILS

Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes

84 Sud rue DURHAM TELEPHONE: 6-6641

Ayez-en toujours à la maison



Commandez-en aujourd'hui!

VENEZ AU

CARNAVAL

Qui se terminera samedi

C'est votre dernière chance de visiter le Carnaval. Si vous ne l'avez déjà fait, vous pouvez vous amuser sainement. Petits et grands seront ravis de leurs expériences sur...

Fusée à la lune — Merry-Go-Round — Parc des Enfants — Tour en Octopus — Tour/en bateau — Village des singes — Tilt-a-Whirl "Looper" — "Little Dipper" — Roue Ferris — Scooter volant — Tour en Tank — Revue Broadway 1953 — Exhibit d'animaux sauvages

VENEZ EN FOULE — AMENEZ VOS AMIS

au

BERNARD & BARRY SHOWS

SAMEDI...

Journée des Enfants
de 1 heure à 6 heures

PRIX SPECIAUX

POUR LES ENFANTS

QUEEN'S ATHLETIC PARK

RUE SPRUCE — SUDBURY